

youdoc

powered by **T2i**
www.youdoc.ch

DÉCOUVREZ YODOC,
UNE SOLUTION DE GESTION DE
DOCUMENTS NUMÉRIQUES

EXPERTE EN SIMPLIFICATION !

Modulaire - Sécurisée - 100% web

UN SUPPLÉMENT THÉMATIQUE DE SMART MEDIA

AOÛT 19

FOCUS.

smartmedia

IT & DIGITALISATION

Interview

**SÉBASTIEN
KULLING**

Le directeur de l'antenne romande de digitalswitzerland,
s'exprime sur les avantages d'une société numérique.



SUISSEDIGITAL

CONNECTE NOTRE PAYS

 twitter.com/suissedigital

 facebook.com/suissedigital

www.suissedigital.ch

Prendre la vague de la transformation digitale

La vague de digitalisation accueillie au sein du secteur de la construction provoque de véritables ondes de choc. Cette branche industrielle, souvent considérée comme inerte face aux innovations, a su faire preuve de mutation depuis. En effet, il n'est pas question d'évoquer une amélioration marginale, mais au contraire de considérer des changements de nature structurellement plus importante qui nécessitent de la part des acteurs de devoir repenser la méthode de travail. La modélisation digitale des immeubles (Building Information Modeling, BIM) est clé dans la digitalisation, car elle engendre un impact considérable dans la chaîne de valeur industrielle.

Autres secteurs ont d'ores et déjà pris de l'avance en intégrant la digitalisation par des modèles des produits. La construction n'a pas pour l'instant atteint ce degré d'avancement étant donné sa structure: hétérogène et fractionné pour la majeure partie en PME, les entreprises y réalisent de faibles marges, et sont donc limitées dans l'accumulation du CapEx (le montant des dépenses d'investissement). En conséquence, la capacité des investissements de taille à fournir pour intégrer un changement important de paradigme est limitée. En outre, les tâches liées à la planification, la production, la commercialisation ainsi que l'entretien et la maintenance d'un ouvrage nécessitent la coordination d'une multitude de spécialistes. À l'instar de l'industrie automobile ou des machines, la réalisation de l'interopérabilité de la chaîne de valeur présente une barrière plus élevée étant donné la diversité de composition des équipes et compétences requises d'un projet à un autre. L'instauration du travail collaboratif est ainsi plus complexe.

Des débats s'alimentent par les entreprises autour de la Propriété Intellectuelle qui ralentissent l'introduction du BIM. En effet, la transmission d'un savoir-faire dont elles sont propriétaires est implicitement effectuée au moyen de maquettes numériques spécifiquement créées en format interopérable. À cela s'ajoute à ce jour une quasi-absence de guide de bonnes pratiques à suivre qui viserait à uniformiser les modalités de l'intégration numérique dans la construction.

Indépendamment des barrières intrinsèques mentionnées en amont, la digitalisation présente des chances



« L'intégration de la maquette numérique et de la méthodologie BIM ne constitue qu'un premier pas, car il s'agit en effet de numériser l'intégralité de la chaîne de valeur.

- DR. BERND DOMER, PROFESSEUR HES RESPONSABLE DE L'INSTITUT INPACT

énormes. Car, n'est-il pas rare d'obtenir la possibilité de repenser intégralement les méthodes de travail en ayant pour objectif une révision des ratios de productivité afin de les améliorer? Bâtir Digital Suisse, association et plateforme leader pour la transformation numérique, incarne le soutien de cette intégration. Cette association s'est donné comme mission de concrétiser la collaboration

de spécialistes intervenant dans la digitalisation de la construction. Elle initie la création de documents descriptifs exhaustifs et des exemples d'application (Use Cases) mis à disposition au travers de moyens médiatiques diversifiés. Également, d'autres acteurs importants sont présents, tels que la Société suisse des Ingénieurs et Architectes (SIA), le Centre suisse d'études pour la Rationalisation du Bâtiment (CRB), la Conférence de coordination des autorités du bâtiment et de la propriété des constructeurs publics (KBOB) et privés (IPB), qui ont rallié Bâtir Digital Suisse sous l'appellation Bureau de Coordination de la transformation numérique (Netzwerk Digital) dans le but de coordonner leurs efforts. Et enfin, les Hautes Écoles participent elles-mêmes à l'intégration des changements digitaux dans l'enseignement afin de mieux préparer les étudiants à faire face aux enjeux numériques.

L'intégration de la maquette numérique et de la méthodologie BIM ne constitue qu'un premier pas, car il s'agit en effet de numériser l'intégralité de la chaîne de valeur. Depuis quelque temps, une phase de numérisation est entamée pour certains éléments (relevés automatisés, éléments constructifs réalisés en béton «imprimé», fabrication assistée par ordinateur dans la construction en bois), mais demeure cependant isolée, car la production fait face à des enjeux non résolus d'interopérabilité le long de la chaîne de valeur, qui remettrait ainsi en question le qualificatif de «chaîne».

Il n'est plus question aujourd'hui de refuser la digitalisation, car elle décrit le nouveau paradigme de la construction. Ce changement présente des aspects positifs, cependant elle n'est pas à prendre au pied de la lettre. Une chaîne de valeur digitale devient uniquement opérationnelle lorsque les structures et modèles de données, couplés aux méthodes de collaboration, sont établis et bien rodés. Une vague de transition numérique au sein de la construction s'est initiée et s'amplifie. Le BIM se doit de profiter de cette opportunité pour élargir le spectre des acteurs qui l'utilisent et le maîtrisent. Il s'agit donc d'utiliser la vague de cet engouement pour le développer et proposer des innovations en renforçant le travail collaboratif avec les spécialistes.

TEXTE DR. BERND DOMER



CONTENU...

- 04 BIM
- 08 Interview: Sébastien Kulling
- 10 Affichage dynamique
- 12 Cybersécurité
- 14 La domotique au bureau

FOCUS IT & DIGITALISATION.

CHEF DE PROJET:

Eugenie Beck

COUNTRY MANAGER:

Pascal Buck

TEXTE:

Thomas Pfefferlé, Laurie Martin,

Emmanuel Viaccoz, Matthias Mehl, Fabien Moine

LAYOUT:

Anja Cavelli

CANAL DE DISTRIBUTION:

Tribune de Genève & 24heures,

Août 2019

IMPRESSION:

CIL Centre d'Impression Lausanne SA

SMART MEDIA AGENCY SA

Gerbergasse 5, 8001 Zürich, Schweiz

Tel +41 44 258 86 00

pascal.buck@smartmediaagency.ch

imprimé en
suisse

smartmedia



Bonne lecture!

Eugenie Beck
Chef de projet

annonce

Solutions

Votre transition digitale
Nos solutions d'impression & numériques

ANNONCE

GS1 Switzerland

The Global Language of Business

Jeudi 7 novembre 2019 | Forum Rolex, Ecole Polytechnique Fédérale | Lausanne

19^{ème} GS1 Forum Suisse de Logistique

Cybercommerce — La livraison en 2 heures, fiction ou réalité ?

Inscrivez-vous sous
www.gs1.ch/fr/lausanne19

Co-organisateurs : **EPFL** **IMI SC**

Partenaire de compétences : **LA POSTE**

Digitalisation: les solutions pour réussir sa transition numérique

Spécialisée dans les solutions digitales, la société JBC Solutions SA apporte son expertise dans ce domaine en misant sur une approche pérenne. En se positionnant principalement dans les domaines de la gestion documentaire (GED) et des impressions (OM) ainsi que dans la sécurité et la protection des données, l'entreprise accompagne les acteurs économiques pour opérer avec eux leur transition numérique. Présentation.

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

Le paradigme économique au sein duquel nous évoluons aujourd'hui se caractérise en grande partie par une forte tendance digitale. Cloud computing, digitalisation d'archives ou encore automatisation de nombreux processus bureautiques constituent autant d'exemples et de domaines à travers lesquels les impacts de la transition digitale se font ressentir. C'est dans ce contexte, marqué par de profonds changements, que l'entreprise JBC Solutions se positionne en proposant son expertise dans les domaines de la gestion documentaire (GED) et des impressions (OM) ainsi que dans la sécurité et la protection des données. Active auprès des entreprises représentant le tissu économique romand depuis plus de 25 ans, la société a pu constater de près l'évolution qui a marqué son secteur d'activité, et qui continue d'ailleurs à le faire alors que les technologies et services digitaux ne cessent de se développer.

Une évolution technologique qui se traduit en outre par une réelle nécessité de suivre les tendances en acquérant continuellement de nouvelles compétences. Autrefois techniciens, les collaborateurs qui évoluent au sein de l'entreprise doivent désormais maîtriser de multiples savoir-faire informatiques, de même que des compétences linguistiques en anglais. Les conseillers doivent également s'adapter aux rapides évolutions du marché et orienter leurs discours afin d'aider leurs clients à trouver la solution la plus adaptée à leur besoin. Des profils plus pointus et spécialisés, qui reflètent bien la manière dont le domaine a pu évoluer durant ces dernières années.

Petit flash-back historique

Née il y a plus de 25 ans sous l'impulsion de feu son fondateur Jean-Bernard Chenaud, JBC Solutions est rachetée et dirigée par Amato Cavaliere depuis octobre 2017. A l'époque, alors que l'entreprise portait le nom de JBC Bureautique, son activité principale consistait à proposer toute une gamme de produits liés au domaine de la bureautique tels que photocopieurs, fax, imprimantes et scanners. En parallèle, la société fournissait aux entreprises de la région des consommables tels que du papier ou encore du toner pour les imprimantes.

«A l'époque ces appareils étaient encore bien distincts les uns des autres et n'impliquaient pas encore de mise en réseau informatique, raconte Pierre-André Freymond, responsable département solutions numériques chez JBC Solutions. Toutes les entreprises voulaient s'équiper et la demande était très forte pour ces équipements. Et pour l'installation et la maintenance de ces machines, les techniciens devaient alors maîtriser des compétences bien différentes et propres à chacun de ces appareils.»

C'est dans les années 2000, alors que l'informatique commence à se répandre dans des proportions toujours

plus importantes, que ces dispositifs et leurs fonctionnalités sont fusionnés petit à petit. Le photocopieur numérique, composé d'un scanner lié à une imprimante, faisait alors son apparition. Vint ensuite la possibilité de connecter le tout à un ordinateur: naissance des appareils multifonctions capables de photocopier, numériser, imprimer et faxer en même temps. Une vraie révolution à l'époque.

Du hardware au software

L'évolution du matériel et de ses possibilités techniques durant la décennie suivante se traduit ainsi par l'apparition de solutions. Liés aux machines, des logiciels informatiques permettent alors de multiplier les fonctionnalités. En parallèle, les questions et problématiques en matière de sécurité et de protection des données s'avèrent de plus en plus préoccupantes, car les appareils individuels et décentralisés sont remplacés progressivement par des infrastructures centralisées et partagées.

«Durant cette période, de nombreux emplois de consulting voyaient le jour pour permettre d'accompagner les clients dans l'implémentation de solutions visant à sécuriser leurs pratiques, poursuit Pierre-André Freymond. Le paradigme suivant, qui nous concerne directement aujourd'hui, comprend notamment la sensibilité écologique. Avec comme question centrale de savoir quelles solutions apporter pour réduire l'impact

environnemental lié à l'impression, à la photocopie et à toutes les tâches qui nécessitent la consommation de papier. Dans ce sens, les solutions digitales et la réduction de consommation de papier qui les accompagne contribuent bien sûr à la diminution de l'empreinte écologique des entreprises ainsi qu'aux économies qu'elles peuvent réaliser. A titre indicatif, on estimait à l'époque que les coûts d'impression correspondaient au minimum à 3% de leur chiffre d'affaires.»

Contexte en constante évolution

Aujourd'hui, la nouvelle donne économique et professionnelle se traduit aussi et surtout par des mouvements et évolutions qui modifient à la fois les pratiques, les usages et les configurations des espaces de travail. Avec des changements d'employés bien plus fréquents qu'auparavant au sein des entreprises, des nouvelles normes de protection des données ainsi que des possibilités de télétravail qui se multiplient, il devient essentiel de pouvoir offrir aux acteurs économiques des solutions flexibles, souples et pouvant s'adapter de manière optimale à ce contexte des plus mobiles.

«Cela passe notamment par des processus et systèmes permettant de maîtriser facilement la gestion électronique de ses documents numériques et de ses impressions, ajoute Pierre-André Freymond. C'est dans ce contexte de dématérialisation des données et d'informations que l'on s'est notamment spécialisé dans les sys-

tèmes de gestion électronique documentaire, ce que l'on appelle la «GED» dans notre domaine.»

Un système numérique qui repose sur trois piliers, permettant de passer du document physique à une navigation digitale optimisée et sécurisée. Premier point, la capture. Dans le cas d'archives physiques, il s'agit alors de numériser l'ensemble des documents concernés. La deuxième étape consiste ensuite à transmettre et recevoir ces documents numérisés aux emplacements digitaux souhaités, tels que des bases de données ou encore des logiciels de relation clients. Enfin, il s'agit d'archiver numériquement ces différents éléments selon des critères et normes de sécurité bien précis. Avantage du système: la possibilité d'automatiser de nombreux processus. Par exemple pour la conservation des factures d'une entreprise, qu'il faut légalement conserver durant dix ans en Suisse, ou encore pour des documents médicaux qui doivent rester disponibles durant 30 ans, il est possible de configurer son système afin de détruire ces documents automatiquement une fois ces laps de temps écoulés.

Et demain

Aujourd'hui, alors que l'évolution numérique semble s'emballer et s'accélérer, JBC Solutions prévoit déjà la suite. Une anticipation qui se traduit entre autre par une veille technologique constante, notamment afin de pouvoir prévoir les profils et compétences dont l'entreprise doit pouvoir disposer pour continuer à accompagner sa clientèle avec la même proximité et le même professionnalisme.

«Entre l'intelligence artificielle, le big data ou encore l'internet des objets, on peut constater que la technologie et les multiples services qui en découlent continuent d'avancer inexorablement, et cela à une vitesse de plus en plus rapide. La capacité à s'adapter rapidement et continuellement constitue donc un point central pour les entreprises, notamment avec des échanges entre utilisateurs, clients et fournisseurs d'une importance croissante. Ce changement important ou cette «cassure» souvent appelée «disruption» n'est donc pas réservé aux start-up technologiques uniquement. Au contraire, il touche toutes les entreprises, et cela quelles que soient leur envergure et leur activité.»

Plus d'informations:
www.jbcsolutions.ch



JBC
Solutions



Le secteur du bâtiment à l'heure du numérique

La transition vers le numérique a bouleversé de nombreux secteurs et le domaine du bâtiment ne fait pas exception. L'apport du numérique et des nouvelles technologies a son importance pour rester dans les meilleurs du domaine. Le passage au BIM – Building Information Modeling ou Modélisation des informations du bâtiment en français – en particulier est essentiel pour les entreprises du secteur afin de rester à la pointe.

TEXTE LAURIE MARTIN

Le passage au numérique, ou du moins l'intégration du numérique, amène de grands changements dans de nombreux secteurs. Dans le secteur de la construction, cette évolution arrive pile à temps pour répondre à des projets plus complexes où le besoin de technologies plus avancées s'est fait ressentir.

Un des aspects majeurs de cette « révolution » numérique dans ce secteur se caractérise par l'arrivée du BIM « Building Information Modeling » ou « Modélisation des informations du bâtiment » et de la maquette numérique. Ces deux nouveautés, arrivées avec la numérisation, ont leur importance tout au long du cycle de vie d'un ouvrage. De sa conception à sa construction, en passant par sa gestion une fois celui-ci terminé.

Ces innovations ont un impact non seulement sur le bâtiment mais également sur l'ensemble des acteurs de la construction ; génie civil, travaux publics ou ensemble des infrastructures et réseaux. Tous les corps de métiers en bénéficient : de l'ingénieur à l'architecte en passant par le maître d'ouvrage et tous les acteurs de la construction.

Mais qu'entend-on par modélisation des informations du bâtiment ?

Il s'agit avant tout d'une méthode de travail, un processus utilisant une maquette numérique 3D comme élément central, qui va se trouver au cœur des échanges

entre les différents intervenants, acteurs de la conception et construction d'un bâtiment ou plus largement d'une infrastructure.

Cette maquette numérique voit le jour dans les mains de l'architecte puis devient accessible aux différents bureaux d'études impliqués dans la construction. L'avantage ? Elle pourra être complétée et modifiée techniquement à tout moment par l'un ou l'autre des corps de métier.

Cette maquette contiendra des modèles 3D intelligents et renseignés intégrant des informations avec toutes les caractéristiques, propriétés physiques et fonctionnelles composant l'ouvrage.

Le travail en amont pour créer cette maquette est donc primordial ! Le choix des éléments à intégrer dans la maquette et les détails donnés vont faire la valeur du BIM ! La maquette est aussi en constante évolution. Les éléments qu'elle comprend vont sans arrêt évoluer au fur et à mesure des réflexions menées par les différents corps de métier, de leurs ajouts et modifications.

Mais il ne s'agit pas uniquement d'objets et de données qui la constituent. Ceci va beaucoup plus loin ! Chaque composant de la maquette est lié à une base de données sémantiques qui le caractérise. Par exemple ; un

mur ne sera pas uniquement représenté en 3D mais il sera défini couche par couche : sa structure, ses finitions intérieures et extérieures. Chaque couche sera caractérisée par des données techniques et matérielles comme la résistance thermique, la performance acoustique ou toute autre donnée utile.

La maquette et le BIM ont énormément apporté au secteur mais ces nouveautés ne fonctionnent pas toutes seules. Il doit y avoir une grande approche collaborative entre les différents corps de métiers ayant accès à ces technologies.

Si les deux sont réunis alors le succès et les apports sont nombreux !

De nombreux avantages

En effet, grâce à la maquette numérique et au BIM, tout peut être vu et évalué très tôt lors de l'étude du projet. On a donc une conception de meilleure qualité et l'on peut détecter les potentiels problèmes avant la mise en chantier !

De même, les analyses et simulations rendues possible grâce à ces nouveautés permettent de mieux maîtriser les coûts de construction et la qualité du bâtiment est globalement améliorée car se sont uniquement les meilleurs concepts qui seront retenus après avoir réalisé de nombreuses simulations !

On gagne également du temps, les équipes collaborent davantage entre elles et les potentiels problèmes sont réglés en amont, dans le monde virtuel avant même le lancement du projet !

On évite par conséquent le gaspillage et les pertes au moment de la construction et à plus large échelle l'intégration du BIM à l'économie circulaire améliore les possibilités de recyclage de l'ensemble des matériaux !

Enfin, on pourra utiliser toute cette base de données également ultérieurement. Avec un fichier numérique comme celui-ci, regroupant toutes les informations du bâtiment ou de l'infrastructure, on peut s'y référer pour des travaux ultérieurs, pour la gestion du patrimoine ainsi que pour réaliser des simulations si l'on souhaite modifier des caractéristiques propres au bâtiment.

Le BIM : la norme dans le secteur

Le BIM et la maquette numérique sont dorénavant complètement entrés dans la norme et les formations BIM sont maintenant intégrées dans de nombreux cursus d'ingénieurs ou formation du bâtiment.

Les cantons ont également reconnu l'apport de cette technologie. A Genève, par exemple, le Grand Conseil a déjà voté en 2018 une création d'investissement pour la mise en place des BIM lors des

BRANDREPORT NAXOO

Sherpa, votre partenaire en Solutions Smart Building

L'Internet des Objets (IoT) révolutionne le secteur du bâtiment. Focus sur les services Sherpa, proposés par naxoo, le câblo-opérateur historique de la ville de Genève et expert en technologie IoT.

Ils ont une autonomie pouvant aller jusqu'à 15 ans, ils ne nécessitent aucun branchement, ils sont discrets, leur pose ne prend que quelques minutes et ils vous offrent une infinité d'applications possibles. Telles sont les caractéristiques des capteurs IoT qui, pour un investissement modeste, transforment votre bâtiment en une entité intelligente avec laquelle vous pouvez interagir à distance via un protocole bidirectionnel LoRa relayé par un réseau d'antennes assurant la couverture du canton de Genève. Ces capteurs s'affranchissent des problématiques d'imperméabilité aux ondes des bâtiments, là où les services 4G/5G perdent de leur efficacité. Ils peuvent donc être disposés au sein des immeubles dans des endroits stratégiques nécessitant une surveillance, notamment dans les caves et sous-sols. Par l'intermédiaire d'une plateforme web de gestion de données multi-protocole ou d'une appli mobile, l'immeuble devient ainsi un bâtiment intelligent.

Superviser, anticiper et agir

La sensibilité et la précision de ces capteurs sont telles que toute défaillance, même minime, est immédiatement

détectée ; par exemple, une fuite d'eau, une déperdition d'énergie, le dysfonctionnement d'un appareil, une porte non verrouillée, etc. En outre, les échanges de données entre l'application Sherpa et les capteurs permettent de réguler l'entièreté des systèmes auxquels ils sont connectés compte tenu de certains paramètres, par exemple, l'occupation ou non d'un lieu. Les services de maintenance peuvent aussi être déclenchés par des alertes calendaires

planifiées à l'avance ou encore, par l'intermédiaire de diagnostics en temps réel ou dans le cadre d'une analyse prédictive visant à anticiper une défaillance.

Un outil d'aide à la décision

Du point de vue de la gestion immobilière, l'analyse des données et leur consolidation offre l'avantage de pouvoir établir le diagnostic d'un bâtiment ou d'un parc immo-

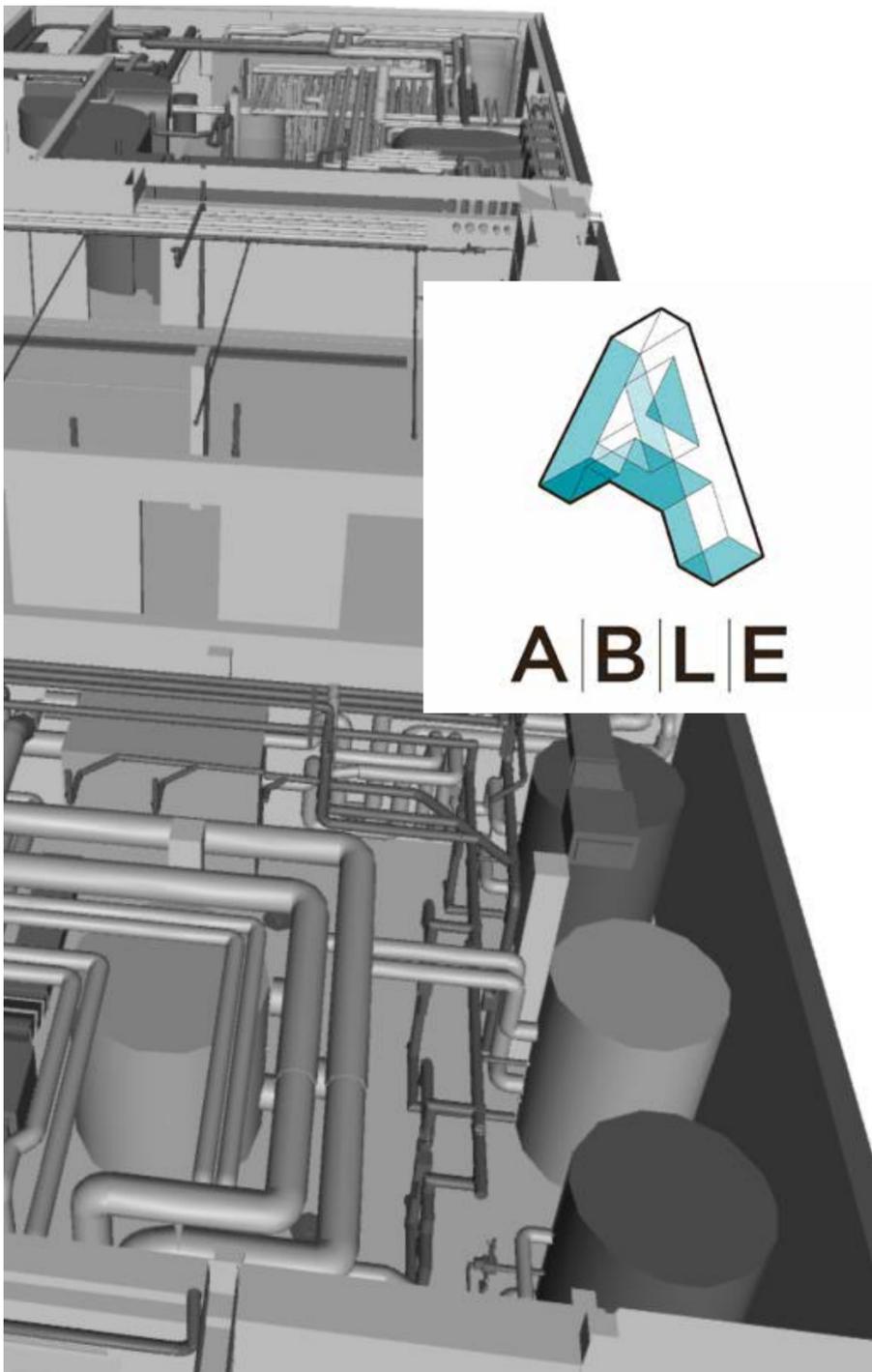
bilier ou encore, de procéder à un benchmark relatif à la consommation et aux performances énergétiques. Il s'agit là d'un d'outil d'aide à la décision pour les régies et les propriétaires avec pour corollaire la réalisation d'économies substantielles et la valorisation du bien ou du parc.

Un marché colossal

En 2019, 745 milliards de dollars ont été consacrés à l'ensemble des technologies IoT sur le plan mondial (source IDC). Selon Gartner Analytics, en 2020, le domaine du bâtiment atteindra plus de 20 milliards d'objets connectés en activité. Ceci engendrera indéniablement une transformation profonde des modèles d'affaires. En ce sens, Sherpa se positionne comme un acteur de premier ordre et un partenaire privilégié pour les régies, les propriétaires, les locataires et les prestataires de services. Du conseil à la mise en production, en passant par l'installation des capteurs et la configuration des tableaux de bord personnalisés, l'équipe d'experts Sherpa saura répondre à vos besoins. Contact: info@sherpa-iot.ch

TEXTE EMMANUEL VIACCOZ





www.able-sa.ch

BIM Services

**STRATÉGIE
FORMATION
MODÉLISATION**

Architecture – Ingénierie – Construction – Immobilier

**Assurer le pilotage de vos projets en BIM
et la transition digitale de votre entreprise**

AUDIT



ACCOMPAGNEMENT



COORDINATION



GENEVE

+41 22 736 25 01
contact@able-sa.ch

ANNECY

+33 6 22 79 83 81
contact@able-2.fr

**Piguet
Galland
& vous.**



**Si vous y avez joué,
c'est que nous devons discuter !**

**Il n'est jamais trop tôt pour planifier une retraite confortable.
Préparons-la ensemble.**

Piguet Galland & Cie SA
Votre banque privée
vous accompagne pour
que vous puissiez profiter
pleinement de la retraite.

piguetgalland.ch

L'or atteint les 1 500\$ alors que les investisseurs recherchent des actifs sûrs

Au cours des dernières semaines, l'or a atteint un nouveau sommet en six ans, se hissant à 1535\$, avant de revenir dans un range entre 1500 et 1530\$. Ce fort mouvement confirme une énorme pression haussière sur le métal jaune, alors que les investisseurs recherchent des actifs sûrs dans une configuration géopolitique complexe.

Les tensions commerciales, la guerre monétaire les banques centrales conciliantes et les craintes d'un ralentissement économique constituent les principales raisons de cette reprise.

La soi-disant guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine domine le scénario, en particulier après la nouvelle escalade lancée par Donald Trump en août dernier, avec la menace d'un nouveau droit de douane sur 300 milliards de produits chinois, avant de la reporter après Noël à la suite du déclenchement de la réponse de Pékin. Mais les dernières déclarations de la Chine pourraient bien remettre de l'huile sur le feu, à la suite des mesures de représailles annoncées.

En vérité, le gouvernement chinois a déprécié sa devise, qui a dépassé 7CNY pour un dollar américain pour la première fois depuis plus de dix ans. Cela signifie que la guerre commerciale pourrait être beaucoup plus compliquée également pour les États-Unis, car la Chine semble prête à jouer le jeu avec de bons atouts. Ses données sur les exportations sont toujours bonnes, et elle peut encore dévaluer la monnaie nationale afin de rendre son économie plus compétitive tout en revalorisant son portefeuille en dollars américains.

Donald Trump joue-t'il à un jeu dangereux? Peut-on étudier cette possibilité afin d'exercer une pression

supplémentaire sur la Fed, en l'obligeant à deux réductions de taux supplémentaires avant la fin de l'année? Peut-être que oui, mais le magnat devrait maintenant être conscient du fait que cette guerre comporte probablement plus de risques que d'avantages. Parallèlement, la réaction des marchés boursiers a été encourageante, avec une correction significative par rapport au sommet des derniers mois. Un signe clair que l'une des premières victimes de la guerre commerciale pourrait être les entreprises américaines, car l'escalade du conflit pourrait générer une perte pour les deux parties impliquées et, par conséquent, pour le reste du monde. Jusqu'ici, le seul gagnant était l'or, son prix ayant grimpé à 1500 USD, les investisseurs recherchant un refuge sécurisant dans la tempête des marchés.

Malgré cela, certains éléments pourraient freiner cet enthousiasme. Par exemple, tout signal de rapprochement entre Trump et la Chine pourrait renvoyer les investisseurs vers des actifs plus risqués.

La situation est devenue dangereuse pour Trump également, nous ne pouvons donc pas exclure ce scénario. En outre, la zone comprise entre 1500 et 1530 dollars US était, entre 2011 et 2013, une zone de support intéressante et il y a de bonnes chances que cela puisse représenter un niveau de résistance désormais. Évidemment, ce développement dépendra des nouvelles liées à la guerre commerciale au lendemain des dernières annonces chinoises.

En ce qui concerne l'or, ActivTrades propose une actualité intéressante. Le courtier basé à Londres, créé en Suisse en 2001 vient de réduire son spread cible sur les lingots, le faisant passer de 0,35 USD à 0,25 USD, tandis que le spread moyen devrait se situer entre 0,28 USD et 0,30 USD, avec une réduction significative pour les traders.

ACTIVTRADES
Courtier en ligne depuis 2001

VOTRE COURTIER MONDIAL

ACTIVTRADES est un courtier CFD créé en Suisse en 2001 et réputé internationalement. Il fournit plus de 500 CFDs sur le Forex, les Indices, les Matières Premières, les Financières, les Actions et les ETFs.

Commencez à trader sur : www.activtrades.com

Les CFD sont des instruments complexes présentant un risque élevé de perte du capital rapidement en raison du levier. **69.6% des comptes des investisseurs particuliers perdent de l'argent lors de la négociation des CFD avec ce fournisseur.** Vous devez vous assurer que vous pouvez vous permettre de prendre le risque élevé de perdre votre argent. ActivTrades PLC est autorisé et réglementé par la Financial Conduct Authority FCA (sous le numéro 434413).

BRANDREPORT STEEL BLUE

Digitalisation: ne mettez pas tous vos oeufs dans le même Cloud

Assurer la transformation digitale de votre entreprise nécessite agilité et rapidité.

Côté infrastructure informatique, le Cloud s'impose donc comme un allié naturel. Reste à savoir lequel, car tous les Cloud ne se valent pas.



Emmanuel Dardaine
Steel Blue - Fondateur

Si l'informatique à la demande séduit progressivement les PME suisses, le choix d'un Cloud n'a pourtant rien d'évident. Certes, tous sont sans engagement, en location mensuelle, et à géométrie variable. Alors lequel choisir? En se focalisant sur 3 axes - coût, localisation, couverture fonctionnelle - il devient plus facile de choisir votre fournisseur d'informatique dans les nuages. Voir vos fournisseurs, car mixer peut s'avérer payant.

Vos données, où vous voulez

Question récurrente, la localisation peut être un critère clivant. Si peu de sociétés sont réellement contraintes à ce sujet, l'émotionnel entre souvent en ligne de compte. La diversité des fournisseurs permet heureusement de trouver son bonheur. Et de stocker vos données où bon vous semble, en Suisse comme ailleurs en Europe.

Sur le territoire helvétique, Swisscom ou Exoscale disposent de gammes de services convenant aux plus nombreux. Et l'arrivée imminente de Microsoft va encore améliorer l'offre. A quel prix? Nul ne le sait encore. Mais cela boostera sans doute l'adoption du Cloud public en Suisse.

La course aux fonctionnalités

Côté fonctionnalités, les écarts peuvent être importants. Les leaders du Cloud que sont Amazon et

Microsoft dépensent sans compter en R&D. Les acteurs locaux peinent à suivre la cadence. Un exemple? Seul Amazon proposait jusqu'à maintenant un service de poste de travail virtuel. Microsoft vient juste de lancer le sien en version Beta. Chez les autres, il faudra monter une infrastructure de toute pièce et acheter des licences.

Pour la majorité des PME, les besoins se limitent à stocker des backups ou héberger un serveur. Mais dès que des critères plus précis doivent être adressés - par exemple une externalisation complète - le champ des possibles se réduit. Le choix initial doit donc être pertinent, pour éviter de se retrouver bloqué par la suite, ou d'y laisser sa chemise.

Des coûts (très) variables

Car du point de vue des coûts, les différences peuvent être importantes. Si la concurrence est rude dans un

marché en pleine consolidation, les écarts de prix sont parfois surprenants. Entre Amazon et Microsoft, les prix peuvent aller du simple au double pour le simple stockage de fichiers.

En Suisse, les coûts d'hébergement sont plus élevés. Ce qui a un impact sur le prix final. On constate toutefois que des acteurs comme Exoscale ou Infomaniak restent agressifs sur les services dédiés aux PME, mais sont limités sur les fonctions qu'ils proposent. Seuls les géants offrent, par exemple, le chiffrement complet des données, sans surcoût. Retour à la case «fonctionnalité» donc, la boucle est bouclée.

Le meilleur des Cloud

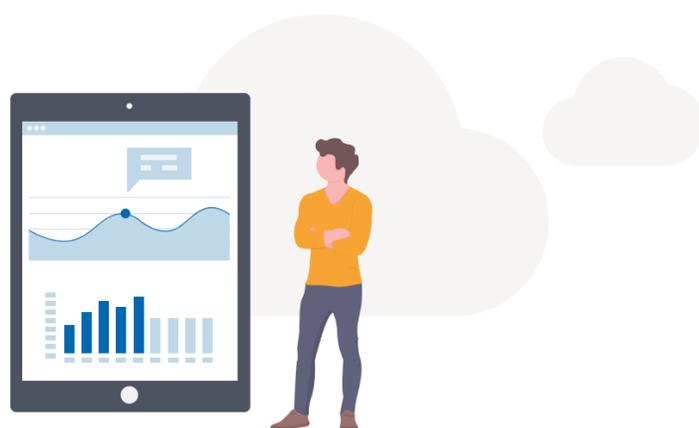
La stratégie gagnante consiste donc finalement à sélectionner un ensemble de Clouds plutôt qu'un unique fournisseur. Cette approche hybride s'appuie sur un

principe simple: diviser pour mieux régner. Rien n'empêche de souscrire par exemple à la messagerie Office 365 et de faire tourner la suite de logiciels Microsoft sur un environnement de travail Amazon.

Et si vos serveurs se trouvent à Francfort, vous pouvez exiger que leurs sauvegardes soient réalisées en Suisse, afin de conserver une copie locale de vos fichiers. Ou faire l'inverse, et sauvegarder vos serveurs suisses à l'étranger pour des questions de coût ou de performance.

Dans un marché en constante évolution, comparer acteurs et services est donc un enjeu majeur. Tout comme s'assurer de la portabilité de vos environnements d'un Cloud à l'autre. Et surtout garantir l'absence d'engagement des services auxquels vous souscrivez. Tout engagement non sollicité doit vous paraître suspect, car il péjorera la flexibilité requise par votre digitalisation.

L'expert du Cloud en Suisse Romande



steelblue
STRONG VALUE IT

Conseil et stratégie

Expertise

Planification

Services Cloud

+41 22 566 18 10

info@steel-blue.ch

www.steel-blue.ch

Votre ancien matériel informatique dans de nouvelles mains

De nos jours de nombreuses entreprises/organisations changent leurs technologies IT rapidement et la majeure partie de ces appareils finissent au recyclage alors que ceux-ci peuvent aisément fonctionner encore quelques années. La société Gisler Systems AG s'est spécialisée depuis plus de 20 ans dans les domaines du rachat professionnel de matériel informatique, la suppression de données avec certificat et la réintroduction sur le marché, en lui donnant une deuxième vie au niveau national et européen.

Gisler Systems AG est l'un des leaders Suisse et européens dans le domaine du remarketing de matériel informatique. Son siège social ainsi que son centre sécurisé de suppression de données se situe à Urdorf dans le Canton de Zürich en Suisse. Cette société indépendante et familiale fournit au partenaires et clients provenant de tous secteurs (finance, Industrie, Technologie, Education, Public) des solutions complexes de logistique pour les déploiements, de roll-out, d'échange, de reprise de matériel informatique et de suppression/destruction avec certificat.

Le concept Gisler Systems propose des services alternatifs au pur recyclage, qui peuvent être selon le matériel très intéressantes financièrement. Mais avant tout c'est une solution qui contribue à la protection de l'environnement et au développement durable en préconisant la réutilisation de matériel informatique. Toutefois, pour du matériel obsolète, Gisler Systems (étant partenaire SWICO) recycle le matériel dans les règles de l'art.

Sécurité /Suppression de Données/ Destruction /Certificats

A ce jour la protection des données est un sujet sensible. De ce fait Gisler Systems propose dans le cadre de la suppression de données les normes et formats de suppression internationaux qui ont été définis par le Dept. of Defense américain soit les formats (DoD) 5220.22M (3 Pass) et (DoD) 5220.22 ECE M (7 Pass). Une fois ces passages effectués les données deviennent irrécupérables. Toutes les données sont supprimées au centre sécurisé Gisler Systems en Suisse et un certificat de suppression pour chaque appareil sera remis pour être compliant au niveau sécurité. Le certificat comprend des informations relatives à l'appareil tels que le numéro de série de l'appareil, du disque dur, le modèle, la configuration ainsi que les statuts des différents passages. Chez Gisler Systems la suppression comprend également un reset du BIOS et la destruction de tout autocollant permettant la reconnaissance de l'origine de l'appareil. En cas de doute ou de non fonctionnement de la suppression des disques durs ceux-ci seront détruits/broyés et un certificat de destruction sera remis à l'entreprise.

Rachat de matériel / Aspect Commercial

L'entreprise Gisler Systems AG est reconnue pour son sérieux, sa discrétion et propose des prix de rachat très attractifs pour tout ancien matériel dont vous n'avez plus besoin et que vous stockez en attendant de les recycler. Nous rachetons tout type de matériel d'occasion tel qu'ordinateurs (Windows & MAC), ordinateurs portables (Windows & MAC), moniteurs, smartphones, tablettes, serveurs, switch, composants serveurs, storage, mainframes. Toute la logistique est

planifiée par nos soins et le transport du matériel est exécuté par un transport direct sécurisé. Ainsi, l'entreprise n'utilise aucune ressource interne pour le déroulement, et l'organisation reste opérationnelle à 100%.

Un aspect commercial et budgétaire également très apprécié par de nombreux clients, notamment des départements informatiques, est l'obtention du montant du rachat en note de crédit auprès de notre partenaire exclusif Bechtel direct SA afin d'utiliser ce même montant pour acquérir du nouveau matériel informatique.

Protection de l'environnement & développement durable

En effet, plus on fait appel à notre service de remarketing plus son efficacité sur l'optimisation du cycle de vie des produits est importante et plus son impact est notable à grande échelle. C'est pourquoi Gisler Systems, s'est doté d'un réseau de partenaires européens et de la société Bechtel direct SA en Suisse Romande, afin de pouvoir élargir ce service à valeur ajoutée à la fois environnementale et économique pour les sociétés et organisation, sur tout le territoire et pour le plus d'entreprises possibles.

Réutilisation du matériel

La réutilisation permet de moins fabriquer, produire et importer des appareils bas de gamme et permet à des familles à faible revenu d'acquérir des appareils parfois haut de gamme à des prix très attractifs. La réutilisation permet également à des Start-ups ou à des petites entreprises de bénéficier d'appareils dit « Business ». Gisler Systems s'engage à exporter les appareils dans



les pays « Européens » ayant un concept de recyclage proche de celui de la Suisse. Gisler Systems ne travaillant qu'avec des partenaires en Europe & US aucune restriction n'est applicable à l'export. Toutefois Gisler System s'engage à ne pas revendre des appareils dans des pays en guerre respectivement en crise. De plus aucun appareil d'origine US ne sera vendu dans des pays dit d'embargo.

N'hésitez pas à demander sans attendre un devis gratuit en contactant directement Gisler Systems AG en envoyant par email à reprise.it@gisler-systems.ch votre liste de matériel dont vous souhaitez vous séparer.

ANNONCE

Réduisez vos coûts et gagnez du temps

Passez au traitement digital des factures fournisseurs



COLLECTE



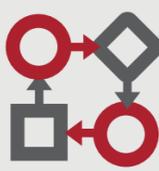
Différentes sources
E-mail
PDF
Numérisation
LAD/RAD/OCR

TRAITEMENT AUTOMATIQUE



Reconnaissance du contenu
Indexation automatique
Classement automatique

GESTION



Workflow de validation
Avec imputation comptable,
postes ouverts, écritures

ERP



Intégration automatique
Intégration des données dans l'ERP

ARCHIVAGE



Système d'archivage
Archivage légal

OneSolutions est une société spécialisée dans la dématérialisation et la gestion électronique de documents en liaison avec les **ERP et CRM les plus courants en Suisse.**



ONE
SOLUTIONS
BUSINESS PARTNER

> WE ADD VALUE

Votre partenaire conseil à l'ère de la transformation digitale

Centre de compétence | **M-Files**

www.onesolutions.ch – 0844 444 555 – info@onesolutions.ch

«La technologie va nous aider à répondre au défi climatique»

Sébastien Kulling est directeur de l'antenne romande de l'association digitalswitzerland, une association qui veut préparer la Suisse au monde de demain. Si les bonnes décisions sont prises aujourd'hui, dit-il avec force et conviction, les progrès technologiques vont nous permettre de résoudre les grands défis du moment: réchauffement climatique, mobilité ou solidarité entre générations. La technologie ne doit pas être réservée à une élite, ajoute-t-il, elle doit être au service de tous. Et la Suisse a une carte maîtresse à jouer dans la société numérique.

INTERVIEW THOMAS PFEFFERLÉ

Si Sébastien Kulling a décidé de se porter candidat au Conseil national cet automne, c'est qu'il est persuadé que nous allons au-devant de bouleversements majeurs et qu'il faut orienter les changements dans la bonne direction. L'ère du digital est en train de modifier profondément nos vies. Chacun de nous est concerné. L'Internet a changé notre manière de consommer, de s'informer, d'organiser nos loisirs, de nous déplacer ou de prendre en charge notre santé. Les géants du web rivalisent de puissance avec les états et le traitement de nos données personnelles est devenu une industrie géante. Nous devons préparer la Suisse du futur, nous devons prendre les bonnes décisions, pour construire une société qui sera différente certes mais qui devra être au service de tous. C'est ce à quoi s'emploie digitalswitzerland.

Expliquez-nous ce qu'est digitalswitzerland.

Il s'agit d'une association à but non lucratif dont l'objectif principal consiste à préparer la Suisse au monde de demain. digitalswitzerland a été créée en 2015, elle compte aujourd'hui plus de 160 membres présents entre la Suisse romande, la Suisse alémanique et le Tessin. Acteurs publics et privés, start-up, PME, multinationales ou encore ONG mais aussi institutions et organisation académiques; tous les pans de l'économie et de la formation y sont représentés. Personne ne peut dire comment sera ce monde mais il sera différent! Je vous invite à faire un petit exercice: Projetez-vous trente ans en arrière, dans les années 90, alors que l'internet ou les téléphones portables n'existaient pas, du moins pour tout un chacun. Réfléchissez aux bouleversements que nous avons vécus en 30 ans! C'est gigantesque! Et bien ce sera pareil pour les prochaines décennies. Il est difficile d'imaginer la Suisse en 2025, ou 2040 mais nous devons absolument anticiper les changements qui nous attendent. Tous les domaines sont concernés. Nous savons, par exemple, qu'une bonne partie des métiers de demain n'existe pas encore aujourd'hui. C'est ainsi que l'école, mais aussi plus globalement toute la formation, devront s'adapter. L'organisation sociale doit aussi être repensée. Prenons un autre exemple, qui me tient à cœur: le réchauffement climatique, qui est une question de survie pour nos sociétés. Nous devons revoir totalement notre concept de mobilité, notamment dans les villes. Des projets de «villes intelligentes» ont déjà vu le jour en Suisse. Montreux ou Pully par exemple qui multiplient les projets pour mieux utiliser les ressources. La mise en commun en temps réel, du besoin et de la demande peuvent favoriser, par exemple, le covoiturage, l'économie de partage, et une meilleure utilisation de nos ressources. La technologie peut nous amener le pire mais aussi le meilleur.

Quels sont les différents axes sur lesquels agit digitalswitzerland?

Le premier axe est politique, d'où ma présence sur la liste innovation du PLR vaudois. Il faut absolument que le champ politique s'empare de toutes ces ques-

tions, qu'un large débat public soit initié, que chacun s'exprime sur le contour de la société qui sera laissée aux prochaines générations. La politique et ses lois doivent nous permettre d'opérer les changements souhaités par le plus grand nombre. C'est pourquoi j'ai choisi pour mon slogan de campagne «l'humain au cœur de l'innovation». L'éducation constitue également un thème central de notre activité. Nous veillons à mettre en avant et à développer les offres et possibilités en matière académique ou de formation continue. L'école doit s'adapter, dès les classes primaires, si nous ne voulons pas creuser les inégalités entre les élèves. Chaque petit Suisse devrait avoir accès à une éducation numérique de qualité. Il faut aussi mettre décidément l'accent sur l'innovation. En tant qu'association, notre rôle consiste ainsi à stimuler l'innovation, notamment en soutenant l'émergence de nouvelles technologies mais également celle de nouveaux modèles d'affaires.

Quels autres aspects couvrez-vous?

La santé bien sûr. Voilà encore un domaine qui concernent toutes les Suissesses et tous les Suisses. Je vous donne un exemple: suite à une table ronde que nous avons organisée avec une trentaine d'acteurs économiques et médicaux, une application mobile a pu voir le jour dans le domaine de la santé connectée. L'application utilise la caméra du smartphone pour mesurer la tension artérielle - 20 à 25% des Suisses sont sujets à une hypertension. L'intelligence artificielle est

en train de bouleverser le domaine de la santé et laisse entrevoir pour tous le recul des frontières de la maladie et du vieillissement. Savez-vous par exemple que Google multiplie les acquisitions dans les domaines de la biotechnologie et dans le secteur de l'intelligence artificielle, dans le but de faire reculer les frontières de la mort. La société a déjà investi des centaines de millions de dollars! Toute la politique sociale de demain est à repenser à l'aune de ces perspectives. Nous aimons mettre en avant ce que nous appelons les alliances improbables: les rencontres entre acteurs différents et habituellement éloignés. Nous les invitons à se rapprocher pour mieux innover au service de tous.

Nous travaillons aussi sur le processus de création d'entreprise. En moyenne, il faut, en Suisse, un mois pour lancer un nouveau projet. Nous sommes parvenus à raccourcir ce délai à 1h37, en s'appuyant sur la blockchain, et cela en collaborant avec différents registres du commerce ainsi que divers acteurs de l'innovation.

Le dialogue avec la population représente un autre de nos volets d'activité. Nous organisons cette année encore, le 3 septembre, la «Journée du digital», qui va favoriser les rencontres avec le public, lors de nombreuses tables rondes, conférences et débats. Nous voulons entendre les interrogations et les attentes des citoyens par rapport au contexte digital. Ces rencontres, organisées en collaboration avec des acteurs publics, acadé-

miques et économiques, vont permettre à la population de prendre part à des débats avec des applications très concrètes. De nombreuses activités sont prévues entre Genève, Lausanne et Yverdon-les-Bains pour la Suisse romande.

digitalswitzerland doit aussi permettre à la Suisse d'augmenter sa visibilité et de revendiquer ses atouts digitaux sur la scène internationale?

C'est exact. J'habite le canton de Vaud et inutile de rappeler à quel point EPFL, l'université, et nos HES ont acquis un savoir-faire extraordinaire. La région lémanique est une terre d'innovation inouïe. Cet axe de notre travail, que l'on appelle le marketing de la Suisse à l'international, consiste à mettre en avant l'expertise du pays, de ses institutions, entreprises et start-up. La Suisse est surtout connue pour ses montres, ses services ou ses activités touristiques. Elle mérite également que l'on porte attention sur ses activités de pointe, notamment en matière de biotechnologies et nanotechnologies.

Dans le vaste domaine du digital, quels sont les principaux défis que vous identifiez?

A mes yeux, le plus grand défi est celui d'initier un vaste débat au sein de la société suisse, pour que chacun soit conscient des enjeux qui nous attendent. Cela incitera les politiques à opérer les adaptations législatives qui nous permettront d'arriver à bon port. Il faut tout mettre en œuvre pour que les avancées technologiques puissent bénéficier à tout le monde et non pas à une poignée de détenteurs du pouvoir numérique. Pour cela, nous devons notamment veiller à rester centrés sur nos valeurs et nos racines et respecter notre culture.

Dans vos perspectives d'avenir, comment allez-vous concilier vos ambitions politiques avec le domaine du digital?

J'ai toujours été porté par l'engagement au service de la collectivité. Par tradition familiale déjà. J'ai un ancêtre lucernois qui était l'un des fondateurs de la ligne du Gothard. Je me suis moi-même engagé en politique, au niveau des communes de Gland et Chardonne. Même si j'ai vécu à l'étranger, que j'ai étudié à Stanford, c'est dans le canton de Vaud que je me sens chez moi, c'est la Suisse que j'ai envie de servir, en bâtissant des ponts entre les régions, les domaines, les générations et la Suisse et le monde. C'est pour mener ces débats d'idées au niveau du Parlement, à Berne, car c'est là que les bonnes décisions doivent se prendre en matière d'éducation, d'innovation et de durabilité, les trois piliers de mon programme. L'éducation doit permettre à chacun de trouver sa place dans le monde numérique. L'innovation doit permettre de soutenir les grandes comme les petites entreprises tout en favorisant l'émergence d'un environnement basé sur l'éthique. Enfin, la durabilité est une question centrale, de survie. Dans ce domaine, le digital et ses dispositifs peuvent jouer un rôle essentiel.



«Nous devons avoir l'audace d'expérimenter de nouvelles choses»

La circulation sur les rails et les routes doit être la plus sûre et la plus efficace possible. Les solutions innovantes de Siemens Mobility AG sont ici d'une aide précieuse. Cependant, afin de pouvoir donner un nouvel élan à la mobilité publique, l'entreprise doit tirer pleinement parti des possibilités qu'offre le numérique. Pourquoi est-ce si important - et pourquoi a-t-on besoin de bac à sable à ce niveau - tout ceci est expliqué dans l'interview de Dirk Bödecker, «responsable de la numérisation et de l'innovation».

TEXTE MATTHIAS MEHL

Dirk Bödecker, en tant que «Responsable de la numérisation et de l'innovation», vous êtes entre autre responsable de la préparation des employés de Siemens Mobility à la numérisation.

Comment comptez-vous faire cela?

Nous avons élaboré différents concepts et en avons tiré des mesures concrètes. L'introduction du «Digital Driver Licence», ou «permis de conduire numérique», joue ici un rôle majeur. Pour atteindre ceci, nos 940 employés et employés disposent d'une large palette d'outils de formations basés sur le web et de littérature spécialisée. Notre ambition est de partager avec nos équipes l'enthousiasme de la transformation numérique. Et bien sûr nous espérons que cette confrontation donnera naissance à de nouvelles idées innovantes.

Quand ils entendent le mot «Permis de conduire», la plupart des gens pensent à un examen théorique et des heures de conduite. Comment peut-on se représenter le processus en relation avec un «Digital Driver Licence»?

La différence majeure avec un vrai permis de conduire réside dans l'absence de professeur de conduite. Les employés développent leurs nouvelles connaissances en étudiant tout seuls. Au début du processus à lieu une autoévaluation volontaire. Au cours de celle-ci, les participants indiquent la quantité de connaissances dont ils disposent dans quel champ numérique et où se trouvent leurs intérêts. Sur cette base, notre outil en ligne propose des thèmes, des cours et une littérature spécialisée afin de combler les manques de connaissances ou d'approfondir une expertise existante. Il s'agit de thèmes concrets tels que par exemple celui de la numérisation actuelle avec la Blockchain ou la Connectivité. Naturellement, l'utilisation des médias sociaux joue ici un rôle important. Par ailleurs, nous encourageons nos employés à unir leurs forces pour renforcer leurs connaissances sur la numérisation.

Comment?

Notre objectif est le développement de communautés d'intérêts transversaux dans notre entreprise. Tout simplement selon la devise: «Qui s'intéresse à quoi?» Concrètement, nous avons aujourd'hui un employé qui s'implique fortement dans le thème de la Blockchain. Nous nous servons de cette initiative et de cet intérêt naturel et lui laissons du temps de travail disponible afin qu'il puisse approfondir ses connaissances. Si nécessaire, il peut également contenir un budget pour mettre en oeuvre ses idées et projets. Grâce à ces ressources, il peut désormais motiver des collègues sur ce thème et les intégrer dans son groupe de Blockchain. Et comme l'ensemble touche également à d'autres sujets, cela amène encore d'autres perspectives et expériences. Ce qui dans l'idéal conduit à de nouvelles idées et approches.

Quel potentiel voyez-vous dans la technologie de la Blockchain pour Siemens Mobility?

Nous poursuivons actuellement deux projets sur ce thème. L'un d'eux concerne la «Gestion du changement» des documents. Quand un client fait une acquisition chez nous, qu'il s'agisse d'une installation ou



Dirk Bödecker

d'un véhicule, il s'attend à recevoir la documentation correspondante. En cas de modification de l'installation ou du véhicule du client, nous devons garantir que la documentation soit également adaptée. Nous souhaitons automatiser cette adaptation grâce à la technologie de Blockchain. Un grand avantage: Comme la technologie utilisée existe déjà, nous devons non seulement réinventer le procédé mais aussi rendre nos processus compatibles avec les utilisations actuelles. Cela devrait nous prendre environ six mois.

A quoi ressemble le deuxième projet de Blockchain de Siemens Mobility?

L'entreprise railCare nous a commandé sept locomotives et nous a confié le service de ces véhicules. Ces prestations sont facturées par kilomètre effectué. Ceci est encore aujourd'hui associé à une lourde charge administrative: Une personne doit lire le nombre de kilomètres effectué par la locomotive sur l'outil d'observation en ligne, puis envoyer ensuite ces informations par email à la bonne personne qui entrera ensuite ces données dans notre système SAP. SAP génère ensuite la facture - que nous envoyons à la fin au client. Vous voyez: la numérisation est différente.

Comment le Blockchain peut-il améliorer ceci?

Dans un premier temps, il s'agit de relier directement les données des locomotives avec notre SAP. Puis le système doit être en situation de générer une facture automatiquement à partir des informations puis de la renvoyer. La Blockchain peut idéalement créer cette connectivité. Et nous pourrions même faire un pas de plus et effectuer lors du paiement un débit direct. Car même les informations de paiement sont déposées dans la Blockchain. Au final, nos processus sont énormément simplifiés, ce qui fait en même temps bénéficier à nos clients d'une transparence maximale. Comme la Blockchain fonctionne de manière décentralisée et que tous les participants disposent d'une «copie en temps réel» de l'ensemble des informations, ils peuvent à tout moment avoir un aperçu des données.

Les experts insistent sur le fait que la numérisation ne constitue pas seulement une évolution technique mais qu'elle doit aussi se produire dans la tête des gens.

Comment réalisez-vous cette culture du changement dans votre entreprise?

Ce domaine représente en fait pour nous un véritable défi. Car chez Siemens Mobility règne une très forte culture de la sécurité. Cela tient naturellement au fait que notre activité est fondée sur le secteur des transports

en commun et qu'avec nos produits, nous endossons la responsabilité de la sécurité de milliers de passagers. La sécurité des personnes est par conséquent une partie de notre ADN. Le train et le tram représentent aujourd'hui des moyens de transport extrêmement sûrs et toute modification de ce système doit tout d'abord être considérée comme un danger potentiel. Dans le même temps, il n'est possible de profiter de la numérisation que lorsque l'on change les choses. Pour cette raison, nous devons créer plus de bacs à sable chez Siemens Mobility.

Des bacs à sable?

Oui, des espaces dans lesquels nos employés peuvent tester de nouvelles idées et de nouveaux concepts sans que cela n'ait d'effet sur les systèmes déjà en place. Quand par exemple nous programmons pour un train un nouveau logiciel, il faut compter aujourd'hui six mois seulement pour que le code soit développé et tous les tests soient effectués. Nous devons offrir à nos experts et nos experts la possibilité de tenter quelque chose de nouveau en parallèle. Nous devons avoir l'audace d'expérimenter de nouvelles choses. Ensuite, soit ça marche, soit ça ne marche pas. Les bacs à sable servent alors à rassembler toutes les expériences. Et de là peuvent naître des idées innovantes que nous pouvons adapter aux processus existants en leur apportant une touche finale.

Nous avons désormais expliqué comment vous pouvez promouvoir en interne la numérisation. Quels avantages découlent pour les clients et passagers?

Nous travaillons principalement dans le secteur des transports en commun. Avec la numérisation, Siemens Mobility permet aux utilisateurs du monde entier de rendre leur infrastructure intelligente, d'assurer une augmentation de valeur durable sur l'ensemble du cycle de vie, d'améliorer le confort des passagers ainsi que la disponibilité.

Concrètement, nous souhaitons rendre plus facile et plus agréable le voyage d'un point A à un point B des personnes qui sont en déplacement en transport en commun. Ceci commence par un accès libre aux véhicules et se poursuit par un achat de billet simplifié et une planification de voyage sans complication. Si nous réussissons à utiliser ainsi tous les potentiels de la numérisation pour simplifier la vie de nos clients et passagers, alors nous sommes sur la bonne voie. Cela nous permet aussi d'offrir des prix plus avantageux. Nous contribuons ainsi à rendre le train, le bus et le tram plus compétitif par rapport à l'automobile.

Qu'entendez-vous par là?

Nous sommes convaincus que les transports en commun constituent la colonne vertébrale de la mobilité urbaine. Nous souhaitons assurer que ce type de mobilité augmente en Suisse en efficacité et en efficacité. Et nous pouvons y contribuer. L'impression 3D, ou «Additive Manufacturing», offre ici une possibilité concrète: Cette technologie nous permet de produire sur demande des pièces de rechange très peu utilisées. Finis les coûts élevés de fabrication de moules de fon-

derie, ou bien le client utilise notre boutique en ligne disponible depuis le monde entier. Nous souhaitons non seulement réduire les prix des transports publics, mais aussi les rendre plus sûrs.

Comment?

Répetons que la sécurité des personnes a chez nous la priorité. Et ceci s'applique non seulement aux passagers mais aussi aux employés et aux fournisseurs de mobilité. Comme par exemple le personnel travaillant sur la voie. Nous pouvons augmenter leur sécurité grâce à des processus d'avertissement automatisés. On pourrait envisager un signal qui attirerait l'attention des employés non seulement sur les trains à l'approche mais qui également arrêterait le fonctionnement des machines de construction. Ceci serait possible grâce à une utilisation de mobilité concrète de l'Internet des objets.

L'avenir de Siemens Mobility est aussi complètement numérique.

Non, pas exclusivement. Naturellement, la technologie se développe, comme il se doit. Mais nous devons à l'avenir soigner également le contact personnel. Ce qui signifie par exemple que nos clients conserveront leurs interlocuteurs en Suisse. Nous sommes fiers de notre marque suisse et souhaitons soigner sa réputation. Quand nous nous orientons vers les gens, nous le faisons bien.

A propos de Siemens Mobility

Siemens Mobility est une société indépendante de Siemens AG gérée séparément. Siemens Mobility est depuis 160 ans leader dans le secteur des solutions de transport et développe son portefeuille en permanence grâce aux innovations. Son cœur d'activité est constitué des véhicules sur rail, des solutions d'électrification et d'automatisation des voies, des systèmes clé en main, des techniques intelligentes de circulation dans la rue ainsi que les prestations de service afférentes. Avec la numérisation, Siemens Mobility permet aux utilisateurs du monde entier de rendre leur infrastructure intelligente, d'assurer une augmentation de valeur durable sur l'ensemble du cycle de vie, d'améliorer le confort des passagers ainsi que la disponibilité. Durant l'exercice 2018 qui s'est achevé le 30 septembre 2018, l'ancienne division Mobility de Siemens a réalisé un chiffre d'affaire de 8,8 milliards d'Euros et employé près de 34 200 collaborateurs. Vous trouverez davantage d'informations sur

www.siemens.ch/mobility

SIEMENS
Ingenuity for life



Votre collègue s'extasie de sa nouvelle machine à café qui crée une mousse onctueuse d'une simple pression du doigt, et à peine quelques heures plus tard, vous voilà chez vous, à la contempler sur une page Internet, mais «c'est juste pour savoir combien elle coûte.» Mais même si vous ne l'ajoutez pas une seule fois à votre panier, elle ne disparaîtra plus de votre écran. Peu importe la page d'accueil que vous consultez, la publicité pour cette machine à café est partout. Cette publicité sur Internet est aujourd'hui si intrusive que presque tous les utilisateurs utilisent un bloqueur de publicités. Attention cependant: l'industrie de la publicité se réinvente plus vite que son ombre, et elle est déjà prête à déployer sa nouvelle méthode.

Le dernier cri en matière de marketing

Une publicité est considérée efficace si elle touche des clients potentiels. Contrairement à la publicité classique, la publicité numérique est capable de cibler les personnes à atteindre, améliorant ainsi son taux de réussite. Les écrans intelligents sont passés pros dans l'art de satisfaire leurs groupes cibles. Grâce aux technologies modernes, ils savent à qui ils ont affaire, et ils sont capables de s'adapter aux besoins de cette personne. Étant donné la frénésie de notre société actuelle, on peut dire que les affiches classiques ont bien su tenir le rythme par rapport aux alternatives numériques. Il semblerait cependant que les avantages des panneaux

publicitaires numériques sont devenus tellement évidents que le temps des publicités papier devrait bientôt toucher à sa fin. Dotés de capteurs visuels, ils sont là, et ils savent déterminer l'âge, le sexe et la taille des passants. S'il s'agit d'une femme, ils affichent une publicité pour un produit de beauté, avant même que la cible ne soit à leur hauteur. Si c'est un homme qui s'en approche, ils diffusent une publicité adaptée. Si c'est légal? Oui. L'identification de la personne se fait via une analyse en direct, et le logiciel n'a pas besoin de sauvegarder des données pour cela, la confidentialité de la personne est donc respectée. Ne vous réjouissez pas trop vite, les données ne sont pas pour autant perdues: elles sont converties en nombres qui permettent aux publicitaires de savoir combien et quels types de personnes ont vu la publicité.

Judicieux d'un point de vue écologique et économique

La flexibilité des écrans publicitaires présente des avantages pour le fournisseur, le client et l'environnement: imaginons un centre commercial qui ferme à 18 heures. Un des magasins appartient à un pâtisseries, deux heures avant la fermeture, il reste encore beaucoup de pâtisseries. S'il ne les vend pas aujourd'hui, il devra les jeter. Il décide donc de les vendre à moitié prix. Madame Dupont se trouve à l'épicerie juste à côté de la pâtisserie, et elle ne sait pas encore ce qu'elle va

prendre pour le dessert de ce soir. Si elle était au courant des réductions que fait le pâtisseries, toutes les parties y trouveraient leur compte. C'est là que la publicité numérique et sa flexibilité entrent en jeu. L'écran affiche une publicité, peut-être même déjà prête, et les clients potentiels comme Madame Dupont peuvent prendre connaissance de l'offre.

Génération écran tactile

Tandis que la publicité classique vise la masse, la publicité numérique est plus ciblée. Elle est là où ses groupes cibles en ont besoin et l'apprécient. L'écran résiste aux intempéries et aux chocs de façon à pouvoir être installé à différents endroits. Selon la branche, ces publicités peuvent être un précieux vecteur d'informations, encore plus si elles sont dotées d'une fonction d'écran tactile. Les fameux «terminaux d'informations intérieurs» en sont un bon exemple. Ils donnent en plus une impression de modernité et de sérieux. Ils rendent la recherche d'un magasin particulier ou du bon téléphérique bien plus agréable pour les utilisateurs. En outre, ces automates permettent au personnel sur place de gagner du temps pour s'occuper de groupes plus importants ou des personnes âgées. La borne peut également être équipée d'autres fonctions, comme la vente de tickets, ce qui permet de raccourcir le temps d'attente des clients. De plus, les écrans tac-

tiles jouissent d'une grande popularité. Depuis que la chaîne de fast-food McDonald's a introduit les bornes de commande automatiques, son chiffre d'affaires a considérablement augmenté. Cela est notamment dû au fait qu'avec une machine, les clients se sentent moins stressés ou observés.

Vitrines numériques

On a plus tendance à regarder quelque chose si on aperçoit un mouvement. Ce n'est donc pas étonnant que l'on retrouve de plus en plus les publicités numériques dans les vitrines des magasins. Elles jouent en effet un rôle important dans l'attraction du client dans le magasin. Enfin, elles sont la première chose que les clients potentiels voient, et comme chacun le sait, la première impression est primordiale. Il n'y a aucune limite créative pour la publicité, et la qualité de l'affichage ne cesse de s'améliorer. En outre, elles sont également adaptées pour la publicité permanente et permettent donc d'attirer l'attention des passants, même en dehors des horaires d'ouverture.

Ceux qui attendent de pouvoir tester les écrans publicitaires intelligents avec caméra intégrée feraient mieux de rester vigilants: plusieurs projets sont déjà en cours, parmi lesquels certains de banques suisses. Les accros du shopping devraient d'ici quelques années découvrir de nouvelles vitrines numériques très originales.

ANNONCE

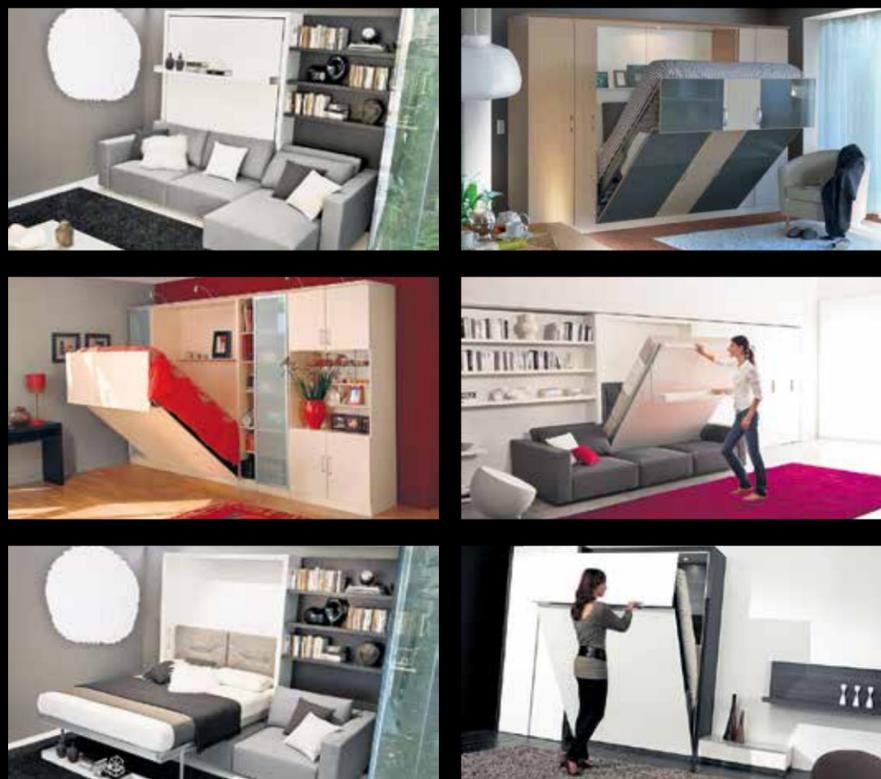
www.confort-lit.ch
Confort-lit 30 ans
DEPUIS 1989

Votre partenaire qualité et confort en ameublement & literie

Av. de Grandson 60
1400 Yverdon-Les-Bains
Tél. 024 426 14 04

Rue Saint-Martin 34
1005 Lausanne
Tél. 021 323 30 44

quinzaine du lit rabattable
conditions spéciales



Digital Solutions: une entreprise innovante pour sécuriser vos contenus digitaux et reprendre le contrôle de vos données

Aujourd'hui, gérer ses contenus digitaux et garantir leur sécurité relève d'un véritable défi. D'autre part, dans les milieux de la technologie, la guerre des talents fait rage et le recrutement de talents avec des compétences spécifiques est de plus en plus ardu. Rencontre avec Xavier Van Nuvel, fondateur et directeur de la société Digital Solutions, qui a trouvé les clés pour répondre à ces challenges.

Xavier Van Nuvel, pourquoi avoir créé Digital Solutions?

En 2016, j'ai créé Digital Solutions, une société jurassienne, suite à des rencontres avec des ingénieurs de talent. Nous avons réalisé qu'il y avait un manque de services offerts dans le domaine digital et de l'IT. Nous proposons donc un large panel de prestations dans les domaines du développement informatique ou de la construction digitale et assurons la distribution exclusive en Suisse d'un produit unique au monde: Ustream.

Qui sont vos clients?

Nous travaillons avec des entreprises jurassiennes de milieux variés tels la santé, la finance, l'industrie pharmaceutique mais aussi l'horlogerie, le secteur public ou la construction. Nous sommes également partenaires d'entreprises informatiques qui nous demandent de l'aide en sous-traitance lorsqu'elles n'ont pas les ressources à l'interne.

Vous avez donc des ingénieurs informatiques avec des profils très spécifiques. Comment recrutez-vous ces personnes?

Il faut savoir qu'en Suisse il manque environ 30000 ingénieurs. Nous avons donc développé un système innovant afin d'attirer les talents que nous recherchons. Il nous permet de connaître le taux d'employabilité des personnes que nous recrutons afin d'obtenir des compétences très pointues. Nous pratiquons l'approche directe et nos employés sont ensuite suivis par un coach professionnel toute leur carrière afin de faire preuve d'agilité comportementale et d'augmenter leur taux d'employabilité continuellement. Il est très important que nos employés se fassent plaisir grâce à des projets



variés et adaptés à leur profil et ceci est très utile également pour répondre aux demandes de nos clients. Nous disposons également d'un centre service IT et de partenaires dans ce domaine.

Auriez-vous un exemple de prestation demandée par un client où des compétences spécifiques furent nécessaires?

Nous avons eu dernièrement une demande d'une institution qui recherchait un spécialiste de l'Intelligence Artificielle afin de développer un modèle prédictif car ils n'avaient pas la ressource à l'interne. Grâce à notre approche, nous avons pu répondre à la demande avec le profil adéquat et leur proposer la prestation dans de brefs délais.

Qu'en est-il de l'autre volet de Digital Solutions, côté produit?

En 2018, Digital Solutions a acquis l'exclusivité pour la distribution en Suisse du produit Ustream et nous avons pris des parts dans la société qui l'a conçu qui se trouve en France. Pour faire face à une concurrence

forte, les entreprises doivent innover avec des solutions de rupture capables de changer la donne. Nos hubs de valorisation de contenus médias sont des solutions SaaS qui vont vous assurer un total contrôle de vos contenus, de leur dissémination et de toutes leurs différentes phases de valorisation tout en s'affranchissant des silos organisationnels, contrairement à des outils chaque fois spécifiques et qui ne pourraient pas réduire significativement les coûts d'e-marketing, reprendre la maîtrise de vos données, générer des revenus additionnels ou encore garantir le véritable oubli numérique. Nos clients bénéficient de tous ces avantages que nous mettons à disposition auprès de tous nos citoyens grâce à «MyUb». Cette technologie nous permet d'accompagner les entreprises dans la révolution phygital 4.0.

Qu'entendez-vous par révolution phygital?

Le terme phygital est le résultat de la contraction entre physique et digital. Il s'agit d'un véritable défi aujourd'hui pour nos entreprises. En effet, elles doivent sécuriser leurs contenus digitaux et rentabiliser leurs existences dans la sphère digitale tout en créant de la valeur dans le monde physique. En reprenant le contrôle du contenu grâce à Ustream, elles peuvent alors transformer ces contenus en véritable moteur d'engagement pour un ROI maximum.

Quels sont les avantages concrets d'Ustream?

Ustream offre davantage de visibilité et vous permet de reprendre le contrôle de votre donnée issue de vos contenus. Vous pouvez faire rayonner votre marque sur tout type de supports car les flux Ustream s'adaptent à une diffusion sur tous les écrans. Vos campagnes auront aussi

plus d'impact car vos programmes deviennent interactifs une fois diffusés sur des écrans tactiles. Le tout de manière simple et efficace car Ustream vous simplifie les processus d'édition et de diffusion de vos médias.

Enfin, le produit vous assure une meilleure rentabilité car vous augmenterez l'exposition de votre marque sans augmenter vos coûts d'exploitation! Nous sommes capable grâce à Ustream de créer un lien direct entre la marque, l'entreprise et son client ou prospect. Nos clients utilisent également Ustream en interne avec leurs salariés, sécurisant ainsi leur contenu grâce aux hubs et à la data associée.

Quelles sont maintenant les prochaines étapes pour Digital Solutions?

Afin d'être au plus proche de nos clients et épauler nos succursales de Porrentruy et Genève, nous prévoyons l'ouverture cet automne de succursales à Bâle et Lausanne, puis, en 2020, à Zurich et à Berne. Dès septembre, nous recrutons 10 personnes en plus dans les domaines du développement IT, de l'Intelligence Artificielle, en gestion d'infrastructures et de projets. Nos showrooms pour présenter Ustream seront, eux, toujours ouverts à Porrentruy, Genève et Lausanne.

www.digital-solutions.io
contact@digital-solutions.io



4TEAMWORK SA BRANDREPORT

Travailler dans le futur: Mobile et basé sur le web

Cette entreprise mise sur la transition numérique, la mobilité et une nouvelle dimension de la liberté depuis 16 ans: 4teamwork propose des solutions individuelles permettant de travailler indépendamment de l'heure et du lieu. Son CEO, Pascal Habegger, nous présente un lieu de travail quelque peu différent.

Pascal Habegger, Votre entreprise, 4teamwork, propose une plateforme de collaboration numérique et basée sur le web pour PME et administrations publiques. À quoi ressemble ce lieu de travail virtuel?

Nous offrons différentes solutions pour différents utilisateurs. Par exemple une gestion électronique des documents sécurisée conforme aux conditions-cadres juridiques pour entreprises avec une gestion de séances intégrée. Chacun peut y accéder de manière mobile à tout moment de la journée (ou de la nuit) pour y travailler. Toutes nos solutions peuvent être louées en tant que service dans le cloud Suisse ou exploitées dans un environnement de serveurs propre.

Sur quoi est basé «teamraum»?

La solution «teamraum» a germé de l'idée d'un espace web protégé pour les projets de construction. Elle permet le partage de documents, contacts et rendez-vous, auxquels les membres d'une équipe ont accès en tout temps et avec lesquels ils peuvent travailler sans encombre, donc un espace de travail quasi virtuel. Ce type de projet dure usuellement longtemps et un bon nombre de fournisseurs est souvent impliqué, nécessitant un accès aux plans de construction et procès-verbaux pour un temps limité. Avec «teamraum», le maître d'ouvrage a accès à toutes ses données et celles-ci peuvent être exportées et transférées vers son propre emplacement de stockage à la fin du projet, pour y servir de référence et l'archivage. Entre-temps, «teamraum» est aussi utilisé dans de nombreux autres secteurs, car les besoins de nos clients se recoupent souvent. Il y a environ dix ans, nous avons constaté que les administrations publiques opèrent de plus en plus de manière numérique, et c'est donc ainsi qu'est né «OneGov GEVER» à partir de «teamraum».

Votre solution «OneGov GEVER» supporte les workflows – mais sous quelle forme?



Dr. Pascal Habegger
CEO, 4teamwork SA

Les workflows sont utilisables dans divers domaines de «OneGov GEVER»: D'un côté, il y a les processus standardisés, qui se déroulent toujours de la même manière: Un exemple serait l'entrée en fonction d'un nouveau collaborateur, un processus que nous avons aussi entièrement dématérialisé au sein de 4teamwork. De l'autre, l'offre de services, en passant par l'entretien d'embauche et jusqu'à l'engagement et le plan d'introduction, tout a lieu sur une seule et même plateforme. Durant cela, seules les personnes impliquées ont accès à ces données. Autrement, nous proposons aussi des workflows ad hoc, pour lesquels il est possible d'assigner des tâches et dépendances additionnelles.

Quels sont les avantages du stockage numérique sur celui basé sur le papier?

Dans les organisations, toujours plus d'étapes de travail sont effectuées de manière numérique. Beaucoup de communications passent par l'email ou d'autres canaux, comme, par exemple, des applications web. Le bon vieux système de classement papier est de moins en moins sollicité. Aussi chez 4teamwork, nous n'avons plus de stockage de données sur papier, tous les documents sont enregistrés sous forme numérique dans «OneGov GEVER». Cela nous offre bien sûr beaucoup d'avantages: Nous ne nécessitons pas d'archives papier, avons accès à nos documents et emails à tout moment,

« Dans les organisations, toujours plus d'étapes de travail sont effectuées de manière numérique.

pouvons collaborer sur des documents où que nous soyons et trouvons toutes les informations et données requises en à peine quelques secondes, par l'intermédiaire d'une recherche plein texte.

Comment les solutions «OneGov GEVER» et «teamraum» s'imbriquent-elles?

«OneGov GEVER» est avant tout fait pour le travail collaboratif au sein d'une même organisation, donc principalement, ses propres collaborateurs. Si une personne ou entreprise externe doit être impliquée, par exemple, dans le cadre d'un projet, cela passera par «teamraum». Les 2 solutions sont couplées de telle manière que les données peuvent être transférées de l'un à l'autre à tout moment.

Beaucoup d'organisations sont enchantées par vos solutions. Qu'est-ce qu'elles y apprécient le plus?

Je pense qu'il est important de prendre ses clients au sérieux et de donner suite à leurs préoccupations. Pour «OneGov GEVER», nous entretenons un forum utilisateurs très actif, dans lequel les clients peuvent participer depuis de nombreuses années. Ainsi, il nous est possible de développer de nouveaux produits en collaboration étroite et d'avoir une idée précise des besoins de nos utilisateurs.

Un regard vers l'avenir: Est-ce que le travail mobile et basé sur le web est un facteur de succès important pour subsister dans un monde numérique?

L'accès au web est un facteur décisif et deviendra toujours plus important. Pour de plus en plus d'entreprises, il est essentiel que les collaborateurs puissent accéder à leur documents et emails en tout temps et à tout endroit. Les solutions basées sur le web ont un net avantage par rapport aux applications classiques: elles ne requièrent qu'un navigateur web pour être utilisables. Tout PC, tablette et smartphone viennent avec un navigateur préinstallé, on peut donc directement passer aux choses sérieuses sans devoir installer quoi que ce soit, indépendamment du fait qu'on soit sous Windows ou MacOS. C'est là la raison principale, pourquoi les applications installées localement se font de plus en plus rares. Un autre facteur important est, qu'avec une application web, on a accès à l'ensemble de fonctionnalités de la solution et non pas un nombre restreint tel que proposé dans une application locale. On devient ainsi entièrement indépendant du lieu et de l'appareil, et cela sera de plus en plus crucial à l'avenir.

4teamwork
digital workplace solutions

Pour plus d'informations:

Andres Oberhänsli
Conseiller/Berater OneGov GEVER
Dammweg 9
CH-3013 Berne
Tel +41 31 511 04 32
andres.oberhaensli@4teamwork.ch
www.4teamwork.ch



Pour une vraie sécurité informatique, l'humain et la technique doivent être sur la même longueur d'onde

La transformation numérique et les réseaux toujours plus nombreux qu'elle implique offrent aux entreprises de toutes nouvelles opportunités commerciales. Cependant, cette évolution entraîne également des risques: le nombre de cyber-attaques augmente, et cela fait bien longtemps que les grosses entreprises ne sont plus les seules en ligne de mire, les PME et les particuliers sont également en danger. Alors, que peut-on faire?

TEXTE SMA

Voici un véritable scénario catastrophe: un employé se fait avoir par un mail de phishing et révèle accidentellement des informations importantes quant à son entreprise. Avec ces données sensibles, les pirates peuvent causer des dommages considérables: de l'espionnage industriel au chantage, en passant par des transferts d'argent. Les plus alarmants dans tout cela, c'est que les e-mails de phishing, c'est-à-dire des e-mails qui semblent provenir d'un émetteur sérieux, comme une banque, un opérateur mobile ou un fournisseur de système d'exploitation, sont toujours plus sournois. Cependant, il n'y a pas que cette branche de la criminalité sur Internet qui prend de l'ampleur: les experts de l'association pour la sécurité des systèmes d'information ISACA ont confirmé que les attaques sur le Web sont de plus en plus professionnelles, et il existe même aujourd'hui un marché noir de la cyber-attaque. Et cela se reflète également dans les chiffres: d'après un sondage actuel, déjà plus d'un million de Suisses ont déjà été victimes d'une cyber-attaque, a déclaré ICT Switzerland.

Alors, comment faire pour se protéger de ces dangers toujours plus nombreux, tant à la maison qu'au travail? Les experts insistent sur le fait que pour cela, il faut faire rentrer deux facteurs en jeu: la technique et l'humain. Par technique, ils entendent des systèmes

de sécurité modernes et axés sur les types d'attaques courants d'aujourd'hui. Ainsi, toutes les infrastructures d'information doivent se maintenir à la pointe des techniques de sécurité. En effet, le secteur de la sécurité sur Internet évolue continuellement, à l'instar de celui des cyber-attaques, et ce afin de contrer les nouveaux dangers avec des fonctionnalités et des composants actuels. Mais il est vrai que le choix des bons composants et fonctionnalités et leur intégration à l'infrastructure informatique existante, et si possible de manière efficace, est un travail rigoureux qui nécessite un grand savoir-faire. C'est pourquoi il est très important pour les entreprises de pouvoir compter sur un partenaire fiable qui dispose de ce savoir et qui puisse aider l'entreprise dans le choix et l'intégration de nouvelles applications de sécurité.

Un utilisateur averti en vaut deux (ou trois)

En étant déjà à la pointe de la technique de sécurité, on peut déjà dire qu'on a parcouru la moitié du chemin qui nous sépare de la vraie sécurité sur Internet. Il reste cependant la partie fondamentale de ce chemin: la formation des employés. En effet, comme le soulignent les experts, les meilleures infrastructures de sécurité du monde ne valent plus rien si l'utilisateur ne sait pas adopter le bon comportement. Il peut toutefois acquérir ces connaissances, par exemple lors d'une formation et de cours. Et ça tombe bien, plusieurs entreprises

en proposent en Suisse. Idéalement, les entreprises devraient chercher un partenaire de formation qui, en plus de transmettre son savoir, puisse proposer les applications techniques – d'une pierre deux coups. Cela permet de garantir que les employés seront bien formés par rapport à l'infrastructure choisie.

Une bonne formation à la sécurité ne doit pas se conformer à un schéma standard: le contenu et la transmission doivent être adaptés au groupe cible. Par exemple, les cours dispensés au service de comptabilité ne contiendront pas la même chose que ceux du service informatique ou des cadres. Cela aura également un impact sur la façon dont les cours sont dispensés: un cours magistral peut se révéler être l'option la plus adaptée pour un certain groupe, mais peut-être que pour un autre, il vaudra mieux passer par des cours en ligne. Au moment de choisir leur partenaire, l'entreprise devra donc vérifier qu'il propose différents types de cours, qui correspondent aux besoins de chacun.

Première étape simple vers la sécurité de l'information

Comme nous l'avons expliqué dans cet article, la sécurité, la vraie, dans une entreprise est un sujet complexe, pour lequel on a souvent besoin de l'aide d'un expert. Voici quelques recommandations pour améliorer votre sécurité informatique, du moins en partie:

Restez à jour: votre fournisseur d'applications, vos systèmes d'exploitation, etc. vous informent régulièrement des dernières mises à jour de vos applications. Effectuez-les, sauf si l'émetteur ne vous semble pas fiable. En effet, le fournisseur de l'application met également à jour sa protection contre les cyber-attaques, une application actualisée est donc plus sécurisée.

Utilisez des mots de passe forts: Aujourd'hui encore, bien trop de Suisses utilisent des mots de passe composés des noms d'un membre de la famille ou de dates d'anniversaire. Vous vous en doutez, ils sont relativement faciles à pirater. Un bon mot de passe doit faire une certaine longueur et contenir des lettres, des chiffres et des caractères spéciaux. Autre chose: n'utilisez jamais un même mot de passe sur plusieurs sites différents.

Informez rapidement vos collègues: de plus en plus d'entreprises travaillent avec des appareils mobiles (téléphones, tablettes, etc.). Si vous perdez cet appareil ou si vous égarez des données, la rapidité de la réaction peut être décisive. Informez immédiatement le service informatique de la perte afin que ce dernier puisse bloquer l'accès aux informations sensibles depuis l'appareil ou le compte en question, par exemple. De manière générale, si vous constatez une faille dans la sécurité, vous devez la signaler au plus vite: ainsi les dommages potentiels pourront éventuellement être limités.

ANNONCE





Accélérez votre transformation digitale

- Analyse de votre stratégie digitale
- Optimisation de vos processus de travail
- Développement et intégration des outils digitaux

Contactez-nous sur www.pme365.ch




«En tant que client ou prestataire de services, la généralisation du cloud engendre de nouvelles exigences»

Associé chez Walder Wyss, Jürg Schneider, spécialisé dans les technologies de l'information, la protection des données et l'externalisation, dirige le bureau lausannois de l'étude. Alors que l'utilisation des services de cloud computing se répand, il s'agit de connaître et d'adopter certaines bonnes pratiques. Explications.



Jürg Schneider
Avocat, Dr. en droit, associé
Walder Wyss SA, Lausanne

En plein contexte de transition digitale, notre économie tend évidemment à se numériser dans des proportions importantes. Dans ce cadre, les entreprises s'avèrent toujours plus nombreuses à recourir aux services de cloud computing. Une donne qui ne va pas sans s'accompagner de nouveaux enjeux et défis, en matière de sécurité et de protection des données notamment. Pour en savoir plus, afin d'identifier entre autres les bonnes pratiques à adopter en tant qu'entreprise demandeuse de services cloud ou en tant que prestataire actif dans ce secteur, Jürg Schneider, avocat spécialisé dans les domaines des technologies de l'information, de la protection des données et de l'externalisation, analyse et détaille les enjeux actuels. Interview.

Pour commencer, avant d'aller plus en détails dans les questions pratiques liées à l'utilisation des services cloud, rappelez-nous en quoi consiste précisément cette technologie.

Le «cloud» constitue en effet un terme relativement vaste qui comprend plusieurs facettes. En substance, le cloud computing implique l'accès à des logiciels informatiques, d'espaces de stockage et de capacités de calcul visant à faire fonctionner des applications informatiques et héberger des informations et données. Par rapport aux systèmes traditionnels que l'on utilisait auparavant, cela implique de passer par un ou plusieurs prestataires de services externes afin d'assurer ces fonctions IT. Sans trop entrer dans les détails, le cloud se décline ensuite en différentes prestations - infrastructure, plateforme et logiciel - ainsi qu'en différentes configurations - privé, public ou hybride.

Comment expliquer l'essor du cloud et dans quelles proportions les entreprises adoptent-elles ce type de solutions?

Selon les estimations fournies par les experts et institutions économiques, environ 25% des entreprises actives en Europe utilisent aujourd'hui des prestations de cloud computing. Cette proportion importante, encore amenée à évoluer, augmente d'ailleurs lorsqu'il s'agit de grands groupes et de multinationales. Cet engouement s'explique pour plusieurs raisons. Par rapport aux méthodes et modèles classiques, cette pratique permet tout d'abord souvent de réduire les investissements informatiques, et donc de limiter les coûts en la matière. Les services de cloud offrent ensuite une très grande flexibilité puisqu'ils s'adaptent rapidement aux besoins effectifs des entreprises s'agissant du type de services et des volumes. Ils permettent également une utilisation à distance et décentralisée. On peut encore noter un autre avantage, à savoir le fait que le client ne doit

« Le «cloud» constitue en effet un terme relativement vaste qui comprend plusieurs facettes.

en principe pas s'occuper des mises à jour et autres opérations de maintenance. Enfin, pour ce qui est de la protection des données, les prestataires de services disposent aujourd'hui de sérieux moyens et peuvent garantir un excellent niveau de sécurité. Pour des entreprises, notamment de petite et moyenne envergure, il est souvent impossible et trop coûteux de rivaliser sur cet aspect.

De manière globale, quels sont les principaux enjeux et défis que l'on peut identifier au sein de ce nouveau paradigme numérique?

Un des principaux challenges consiste à encadrer la nouvelle dynamique commerciale et professionnelle qui apparaît avec le cloud. Cela implique en effet une certaine dépendance de l'entreprise concernée par rapport à son prestataire de services cloud et fait naître des besoins spécifiques en matière de contrôle sur les données et infrastructures informatiques. L'enjeu concerne donc avant tout des aspects liés à la confiance ainsi qu'à la garantie sécuritaire et qualitative des prestations offertes. Le défi s'avère également central en matière de sécurité et de protection des données. Certains

secteurs, tels que la finance par exemple, requièrent des standards particuliers et très élevés sur ce point.

En tant qu'entreprise, quelles sont les démarches à observer pour être certain de bénéficier des meilleures mesures sécuritaires?

On peut agir sur plusieurs axes. Il faut tout d'abord veiller à inclure dans le contrat qui unit l'entreprise à un prestataire de services cloud tous les points et aspects concernés de près ou de loin par son projet. Ensuite, il s'agit également de préciser dans le contrat tous les éléments concernant les exigences du projet, par exemple en matière de protection des données mais aussi en ce qui concerne les possibilités de sous-traitance par le prestataire de services. En parallèle, il est possible pour un client de vérifier les différentes certifications dont peut bénéficier le prestataire suite à des audits effectués par des organismes externes neutres. On peut encore mentionner qu'une entreprise a tout intérêt à se montrer proactive et à fixer des directives claires et précises sur ses attentes et besoins. Durant le projet et la collaboration, elle peut en outre procéder à des vérifications sur la qualité et le sérieux des prestations réalisées, afin de s'assurer notamment qu'elle bénéficie bien d'un accès à ses données et que ces dernières restent sécurisées et inaccessibles à des tiers non-autorisés.

Pour plus d'informations: www.walderwyss.com

walderwyss avocats

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

ANNONCE

Je fournis des services informatiques modernes et efficaces.
Je travaille pour la Suisse.

Francesco
Responsable d'exploitation
Services Backend

emploi.admin.ch

Espaces de travail: optimisez leur utilisation

Les technologies digitales sont devenues essentielles pour de nombreuses PME suisses, et cela dans divers secteurs industriels. Avec des investissements échelonnés, elles rattrapent partiellement leur retard sur ce qui a déjà été mis en place dans les grandes entreprises. Il s'agit notamment de nouvelles formes d'organisation du travail et de processus novateurs impliquant aussi des solutions modernes de gestion de l'espace.

TEXTE FABIEN MOINE

En entreprise, lorsque l'on recherche une salle de réunion libre, il est fréquent de perdre beaucoup de temps. Un obstacle en termes de productivité et d'efficacité qui pourrait pourtant être facilement évité. Dans le même cadre, on connaît également trop bien cette maladroite situation dans laquelle un employé «perdu» entre par erreur dans une salle de réunion occupée, interrompant cette dernière par la même occasion. Autre cas de figure encore trop fréquent: un employé se promène dans les couloirs à la recherche d'un espace libre avec un client potentiel... De tels scénarios sont loin d'être professionnels. En fait, la gestion des salles de réunion a encore un énorme potentiel d'optimisation. Incroyable, car le marché offre pourtant des solutions numériques intelligentes capables de gérer la disponibilité des salles de réunion en toute simplicité. Les gains de temps qui peuvent être réalisés ainsi que l'amélioration de l'utilisation des espaces plaident clairement en faveur de l'utilisation du progrès numérique. Ce qui vaut aussi et surtout pour les PME.

On remarque d'ailleurs que ce type d'entreprises fait avancer activement et systématiquement la digitalisation - dans certains secteurs, les choses avancent plus rapidement, dans d'autres plus prudemment. Mais quel que soit le domaine d'activité en question, on remarque que les nouvelles technologies modifient les processus de travail et la manière dont on l'organise. Les employés gèrent ainsi leur temps et leurs compétences de manière plus mobile et flexible. En même temps, il reste important de coordonner les tâches et objectifs communs au sein des équipes afin de pouvoir trouver ensemble des solutions nouvelles.

Zones de rencontre recherchées

En raison de leur proximité à la technologie numérique, les prestataires de services informatiques ont certainement un avantage sur les PME d'autres secteurs. Cependant, il existe de nombreux parallèles entre eux: certaines solutions peuvent être transférées à d'autres, voire même à tous, types d'industrie. Des espaces de travail communs sous forme de salles de réunion, «huddle space» et autres espaces collaboratifs peuvent en effet assurer un dialogue direct entre les employés, que ce soit au sein d'une équipe, de départements ou encore avec des clients et des partenaires. D'un côté, des meetings organisés de façon spontanée, de l'autre, des séances régulières et planifiées bien à l'avance.

Espace de travail simple, pratique et polyvalent

Le marché propose différents systèmes de gestion d'espaces pour les salles de réunion et de conférence, mais aussi de plus en plus pour les espaces de travail partagés comme les «shared desk». D'une part, il est impératif de mettre en place une solution intuitive, évolutive et facile à maintenir, qui ne nécessite pas d'infrastructure ou d'installation complexe. D'autre part, le produit doit répondre aux exigences esthétiques d'un environnement de travail intelligent. En améliorant la disponibilité des espaces communs, cela engendre automatiquement un effet positif sur la satisfaction des employés et contribue ainsi à augmenter la productivité tout en favorisant une atmosphère de travail agréable.

Évitez les réunions fantômes

Les réunions dites «fantômes» représentent un parallèle interprofessionnel des plus désagréable. Dans la plupart des entreprises, le nombre d'espaces communs s'avère

en effet limité. C'est pourquoi de nombreux employés prennent l'habitude de réserver ces espaces longtemps à l'avance. Si la réunion ou la présentation est ensuite annulée, ils ne pensent alors que rarement à libérer cet espace dans le système. De telles réunions fantômes représentent un problème courant, ennuyeux et surtout coûteux. Avec le progrès technique, la prévention des réunions fantômes est aujourd'hui moins une question de faisabilité que de solutions proposées.

Prochaine étape: technologie des capteurs

Les réunions fantômes ne peuvent pas être éliminées avec n'importe quel système de gestion de l'espace. Idéalement, un capteur détecteur de mouvement mesure dans la salle de conférence ou de réunion si cette dernière est utilisée ou non. Si un espace commun reste inutilisé alors qu'il avait été réservé dans le système de réservation, l'espace va être automatiquement libéré et la salle sera de nouveau disponible pour une autre réunion. Cela signifie que les employés peuvent saisir à nouveau la réservation de la salle à la fois sur un écran installé devant la salle de réunion et en ligne sur leur lieu de travail. En outre, le système fournit des données détaillées sur le nombre et la durée des réservations de salles de réunion et fournit ainsi des informations sur l'utilisation réelle des espaces de travail. Ce qui permet alors à la société de faire évoluer ses espaces en adéquation avec les besoins des collaborateurs.

Capteurs intelligents

La technologie de capteurs s'est développée rapidement ces dernières années et ouvre de toutes nouvelles possibilités. Capable de convertir des grandeurs physiques

en un signal analogique-électrique, ce type de dispositifs est souvent utilisé pour transmettre de l'information dans des processus automatisés - par exemple avec des capteurs de température, des détecteurs de fumée ou encore des barrières lumineuses. Les capteurs de champ magnétique sont par ailleurs utilisés en médecine. Sans ces appareils, les méthodes d'examen courantes que l'on connaît aujourd'hui, comme l'imagerie par résonance magnétique, ne seraient tout simplement pas possibles. De la maison connectée à la voiture intelligente, les capteurs conquièrent tous les domaines de la vie et façonnent l'avenir. Ils nous protègent contre les dangers et soulagent les personnes de nombreuses tâches qui peuvent alors être automatisées. Les systèmes équipés de capteurs permettent également de prendre des décisions optimisées en temps réel. Cela rend la vie plus sûre, plus confortable et le travail plus agréable.

La gestion des salles 4.0 arrive

En complément logique du capteur d'ambiance, de nouveaux dispositifs permettent de gérer un poste de travail partagé. A l'avenir, il sera ainsi possible de vérifier sur place ou en ligne quel poste de travail est disponible et de faire une réservation. Les avantages sont impressionnants. Le même capteur permet en effet de réaliser une évaluation méticuleuse de l'utilisation de chaque poste de travail individuel et fournit ainsi des informations précieuses pour une optimisation des espaces par rapport aux besoins. Tous ces facteurs favorisent un développement positif de l'avenir du travail: une flexibilité accrue et une plus grande indépendance par rapport au temps et à l'espace dans la vie professionnelle quotidienne.

BRANDREPORT ROOMZ

A l'heure du digital, il est grand temps de connecter vos locaux

Alors que les solutions numériques ne cessent de se développer et d'être adoptées par les acteurs économiques, on remarque encore un grand potentiel en matière de digitalisation des espaces de travail. Salles de réunions, bureaux partagés ou encore zones communes constituent des lieux dont la gestion représente un enjeu central en matière de performances et de productivité.

Si la digitalisation semble s'étendre dans de vastes proportions au sein des différents secteurs économiques et industriels, on remarque en parallèle certaines lacunes dans des domaines bien spécifiques. Exemple notamment avec la gestion des espaces de travail, et des salles de réunion en particulier. Sans bénéficier de dispositifs digitaux efficaces, de nombreuses PME et autres groupes sont confrontés aux embarrassantes situations dans lesquelles employés, clients et managers se croisent dans les couloirs à la recherche de salles libres ou interrompent des réunions en cours en pensant avoir trouvé un espace vacant.

Consciente de cette situation, la société ROOMZ s'est efficacement attelée au problème. Fondée en 2015 par les ingénieurs Roger Meier et Patrick Terreaux en étroite collaboration avec l'ETH Zurich, l'entreprise propose une solution digitale simple, efficace, efficiente et légère dans l'optique de gérer les salles de réunion. Sans fil, le système offre ainsi l'avantages d'être modulaire tout en pouvant évoluer en fonction des besoins

de chaque entreprise. Après avoir installé 600 de ses écrans tactiles de gestion des espaces de travail au sein des vastes locaux de l'ETH, ROOMZ a réalisé une impressionnante montée en puissance durant ces dernières années sous l'impulsion de Fabien Moine,



directeur des ventes et du marketing, qui a rejoint la structure en 2017. L'entreprise compte aujourd'hui plus de 400 clients répartis à travers toute la Suisse et commence à étendre son activité en Europe.

Permettant d'accompagner et soutenir l'évolution organisationnelle du travail due à la digitalisation, les solutions proposées par ROOMZ présentent également l'avantage d'accroître la productivité. Comment? En évitant les réunions fantômes grâce à un capteur de détection de mouvement. Aussi courantes qu'indésirables, ces réunions qui n'ont pas lieu mais qui bloquent des espaces précieux pour rien entravent en effet les performances d'une entreprise.

Romande Energie séduite par le concept

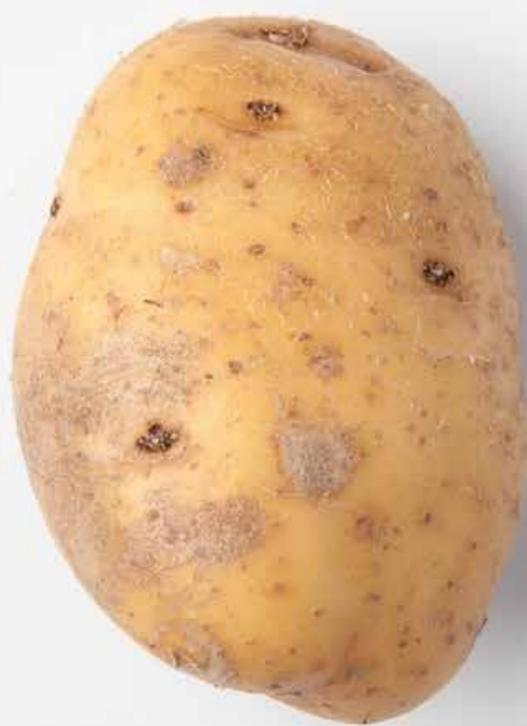
Comme des centaines d'autres entités et groupes en Suisse, Romande Energie bénéficie d'écrans installés par ROOMZ pour gérer ses locaux. Si les fonctionnalités et avantages offerts par le dispositif constituent bien entendu un argument de taille, son efficacité éner-

gétique s'avère également en complète adéquation avec les valeurs et la vision du distributeur d'énergie. Le système démontre ainsi la manière dont la digitalisation peut favoriser la mise en place de nouveaux modèles professionnels et organisationnels durables.

«Cette année est un peu spéciale pour nous en termes de gestion des locaux car nous sommes en pleine rénovation de notre siège situé à Morges, explique Grégory Barthes, responsable transformation numérique chez Romande Energie. Il nous a donc fallu densifier l'utilisation de nos quatre autres sites et moduler fréquemment les espaces. Le système de ROOMZ, en étant léger et simple à utiliser, offre justement une excellente flexibilité qui nous est très utile. L'année prochaine, quand les travaux de rénovation seront terminés, nous continuerons bien sûr à l'utiliser au sein de notre siège et de tous nos autres sites.»

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

À chacun son économiste



Vous gérez une petite entreprise ?

Avec Crésus, vous choisissez un outil parfaitement adapté pour votre comptabilité, vos salaires et votre facturation.

Crésus[®]
Les logiciels de gestion

www.cresus.ch | 0848 27 37 87

Crésus est le logiciel de salaires certifié Swissdec le plus utilisé en Suisse

Retrouvez-nous au Salon RH – Palexpo Genève – 2 et 3 octobre 2019 – stand E.14 – halle 2



L'atout de la GED

Pour profiter des avantages de la transition digitale, les PME ont tout intérêt à s'orienter vers la dématérialisation de leurs archives et autres flux documentaires. Pour ce faire, la gestion électronique de documents (GED) constitue un atout central. Un système numérique malléable, que l'entreprise Devillard propose à ses clients afin de leur permettre de s'affranchir des contraintes et coûts liés au format papier. Explications.

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

« Une grande majorité des entreprises qui constituent le tissu économique romand est bien consciente de l'importance croissante du digital, affirme Claude Devillard, Directeur de la société. Les PME de la région ont donc clairement identifié et saisi les enjeux importants liés à la transition digitale. Seulement, on remarque encore une certaine lenteur dans le passage à l'acte et l'adoption de mesures concrètes. Je dirais en effet que moins de la moitié de ces entreprises est en cours de transformation digitale ou prévoit de la réaliser dans un avenir proche. »

Evidente et logique aux yeux de la grande majorité des acteurs économiques, la digitalisation des processus de travail tarderait ainsi à se mettre concrètement en place. Une certaine lenteur qui peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Déjà, force est de constater qu'en Suisse les changements sont très souvent opérés avec une certaine prudence. Un temps de réflexion et d'adaptation conséquent qui, sans aller à l'encontre des évolutions technologiques, reflète le pragmatisme et la méticulosité propres à l'économie helvétique.

« On peut également noter que la transition digitale, de par les nouveaux outils et processus de travail qui l'accompagnent, peut freiner certains dirigeants qui ne se sentent pas forcément à l'aise avec ces dispositifs et leur maîtrise technique, ajoute Claude Devillard. Pourtant très simples à implémenter et utiliser, ces processus et outils nécessitent bien sûr un petit temps d'adaptation. On remarque cependant un fait intéressant. Les personnes qui dans un premier temps s'avèrent être les moins enthousiastes à ces changements et à l'implémentation du système deviennent ensuite les plus convaincues une fois le pas franchi. Il n'est ainsi pas rare de les entendre promouvoir ces solutions GED après les avoir adoptées. Cela démontre à quel point la gestion électronique des documents constitue un atout indéniable pour une PME. Une fois que l'on en bénéficie, il n'est plus question de s'en passer. »

Accompagnement sur-mesure et technologie personnalisée

Pour permettre aux différentes entreprises de pouvoir adopter la technologie de manière simple et efficace, Devillard veille à proposer un accompagnement sur le

long terme à sa clientèle. Après avoir installé le logiciel permettant de gérer les multiples tâches (numérisation, classement, archivage sécurisé, recherche et accès rapide aux documents, etc.), l'expert GED Devillard poursuit ensuite en formant les utilisateurs à l'utilisation du système. Adoptée en quelques jours, voire quelques semaines, la technique est rapidement assimilée et s'apparente dans les grandes lignes à des opérations de traitement de texte dans un logiciel dédié ou encore à de la recherche par mots clés sur le web. Car la base de données au sein de laquelle les documents numérisés vont être stockés permet en effet d'effectuer des recherches aussi pratiques que rapides pour identifier en quelques clics le fichier recherché.

Autre avantage: la possibilité de travailler en mode collaboratif sur chaque fichier avec les différents collaborateurs et services qui interviennent dans son traitement ou encore son classement. Un avantage certain, qui permet en outre de garantir la traçabilité des documents.

Pour une entreprise, quel que soit son secteur d'activité, cet outil digital offre un avantage conséquent en pouvant s'assurer de conserver et sauvegarder l'ensemble de sa documentation de manière sécurisée. Fiches de salaires, factures, contrats, mandats, courriers entrants, tout se retrouve sauvegardé de manière simplifiée grâce à la digitalisation. Une centralisation administrative des plus efficaces, qui offre par ailleurs aux dirigeants la possibilité de bénéficier rapidement d'une large vue d'ensemble sur l'activité complète de leur entreprise.

« Dans notre approche, afin de proposer à nos clients les solutions les plus agréables et faciles à implémenter, nous privilégions une démarche centrée sur leur entreprise et la manière dont elle fonctionne déjà, poursuit Claude Devillard. Plutôt que de forcer l'entreprise à devoir se fondre dans un moule informatique contraignant de par sa configuration trop rigide, nous proposons à la société en question d'adapter notre solution informatique à son fonctionnement et son organisation. On notera encore que les manières de stocker ces documents digitaux peuvent varier en fonction des souhaits et infrastructures de chaque client. Il est par exemple possible d'héberger cette documentation numérique

dans ses propres serveurs informatiques, au sein de ses locaux. Le stockage sur le cloud, pouvant notamment impliquer des datacenters gérés par des prestataires spécialisés dans ces services, est également possible. Tout dépend des souhaits et possibilités de l'entreprise. »

Mobilité et automatisation des processus

Pour les PME qui hésitent à franchir le pas, on précisera encore que l'investissement nécessaire à l'implémentation de ce type d'outil digital ne s'avère pas plus élevé que l'acquisition d'un nouveau photocopieur adapté à la taille de son entreprise. Sans minimiser son importance, on peut tout de même constater que l'investissement reste raisonnable et mesuré, surtout en considérant les gains et avantages qu'il permet d'acquies par la suite.

En effet, au niveau de la mobilité professionnelle, on remarque déjà une amélioration significative en termes de flexibilité. Accessibles en tout temps et tout lieu - et cela depuis de multiples dispositifs informatiques connectés tels que tablettes, smartphones et ordinateurs - les documents numérisés permettent de soutenir et développer les possibilités de travail à distance. Une dynamique professionnelle qui s'avère d'ailleurs toujours plus recherchée par les générations d'employés actuelles et futures.

Si la flexibilité organisationnelle du travail constitue un avantage certain de la transition digitale, on peut en souligner un autre: le gain de temps et de créativité. En effet, en bénéficiant de processus automatiques pour effectuer leurs différentes opérations, les collaborateurs vont alors être déchargés de la gestion physique des documents et de la mémorisation des multiples données et informations y étant liées. Le logiciel proposé par Devillard offre d'ailleurs la possibilité de reconnaître automatiquement un document une fois scanné, permettant ensuite de pré-programmer la réalisation de tâches spécifiques. Et en scannant puis traitant le fichier, il est en outre directement archivé, évitant ainsi les tâches d'archivage physique, devenues obsolètes de nos jours. A noter également, l'archivage numérique comporte aussi différentes possibilités de programmation automatique, par exemple pour détruire des fichiers en tenant compte des diverses législations en matière de conservation de ce type de documents. Digital



Claude Devillard, CEO

et automatisé, ce type de gestion de l'archivage va ainsi faciliter grandement le quotidien administratif de toute structure.

« Pour les collaborateurs d'une entreprise, l'implémentation de cet outil permet véritablement de libérer leur créativité, souligne Claude Devillard. A l'heure actuelle, il faut savoir que près de 80% des informations et données administratives d'une société sont contenues dans les cerveaux des employés. En les dotant du bon système on les libère alors de cette contrainte, leur permettant d'aller plus loin en se consacrant à des tâches plus intéressantes et constructives. Le tout en permettant à l'entreprise de miser sur sa pérennisation en conservant de manière sûre et simplifiée tous les documents et processus liés à son activité. »

Qu'est-ce que la GED?

La GED, pour gestion électronique de documents, est un système complet de numérisation, digitalisation et archivage de données contenues sur du format papier ou numérique. Concrètement, il s'agit dans un premier temps de scanner tout type de document, tel que des factures ou du courrier entrant, pour ne citer que ces deux exemples, ou de reprendre des fichiers électronique. Une fois numérisés, ils deviennent donc accessibles sous forme de fichiers informatiques qu'il est possible de traiter en ligne de manière collaborative avec les différents employés et services concernés au sein d'une entreprise. En même temps, ces documents digitaux sont directement archivés au sein de ses propres serveurs, dans des datacenters externes ou sur le cloud. Le système peut également être paramétré de manière à automatiser de multiples opérations, telles que l'envoi d'un fichier nouvellement scanné à un collaborateur ou service par exemple.

Pour une entreprise, quel que soit son secteur d'activité, la GED constitue un avantage certain, en permettant de gagner en efficacité et en rapidité pour l'exécution de toutes les tâches administratives. En même temps, la technologie offre la possibilité de garantir la traçabilité de l'ensemble des documents tout en bénéficiant d'un outil de recherche des plus pratiques. Fonctionnant par identification de mots clés, la détection automatique des données peut ainsi permettre de retrouver un fichier précis en quelques clics. Enfin, en pouvant accéder de manière sécurisée à l'historique administratif et documentaire complet de son entreprise en tout temps et tout lieu, le dispositif va de pair avec la mobilité professionnelle, offrant des possibilités de travail à distance des plus flexibles. Le tout de manière durable, en évitant aussi d'engendrer un inutile gaspillage de papier.

**génération digitale,
+ qu'une copie
conforme**

devillard.ch



GED · COPIEURS · IT

devillard